

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2026

Edition Genève / N° 98 / Journal des Eglises réformées romandes



Toucher terre Renouer avec le vivant

www.reformés.press

6

ACTUALITÉ

La théologie
au défi du conflit

12

RENCONTRE

Alain Bolle
engagé pour
la justice sociale

23

RECHERCHE

Une IA
nommée Jésus

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

6
Théologies israélienne
et palestinienne bousculées
par le conflit

8 CULTURE

Les musées face au colonialisme

12 RENCONTRE

Alain Bolle, dix-huit ans
à la tête du CSP Genève

14 DOSSIER RENOUER AVEC LA TERRE

16
Un lien différent
mais toujours présent

17
Le décor
d'une dépendance à Dieu

18
La solitude
des exploitants

19
Passerelle avec le peuple diné

23 RECHERCHE

L'IA comme accompagnante
spirituelle

25 VOTRE RÉGION

25
Parler d'argent sans culpabiliser

26
Un week-end festif pour l'EPG

27
« Voir fleurir l'humanité
chez les détenus »

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE – JURA

Une formation en plein essor

PERSPECTIVES Les Explorations théologiques proposées par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure connaissent un succès croissant et attirent un public de plus en plus diversifié. Pour la session 2025-26, dix-huit participants ont rejoint la formation, un record. Parmi eux, plusieurs jeunes. Cette diversité enrichit les échanges et reflète une quête de sens qui dépasse les cercles religieux traditionnels. Le cursus peut ouvrir l'accès à une formation diaconale, offrant ainsi de nouvelles perspectives d'engagement professionnel au sein des Eglises. ▲

NEUCHÂTEL

Une pasteure interdite d'exercer

MINISTÈRE Pour la première fois de son histoire, l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel a destitué l'une de ses ancien·nes pasteur·es pour manquements graves et répétés à la déontologie pastorale. Plus de trois heures d'un débat à huis clos ont été nécessaires au Synode pour décider de lui retirer l'agrégation d'exercer, lors de sa 199^e session, le 10 juin à Saint-Aubin. La mise en cause, qui conteste les faits qui lui sont reprochés, a exercé durant plus de vingt ans au sein de l'Eglise neuchâteloise, avant de rejoindre l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, qui l'a récemment licenciée. ▲

VAUD

Colloque européen de la catéchèse à Leysin

RÉFLEXION Quelque 80 participants de 17 pays ont exploré comment l'éducation religieuse peut défendre les droits des enfants et leur épanouissement. Entre méthodes innovantes (pâte à modeler, paraboles dessinées) et débats inspirés par les Evangiles, l'enjeu était de placer l'enfant au cœur du développement, au-delà d'une approche purement juridique. Une première en Suisse romande. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 31 août au 4 octobre **Une iStock** **Graphisme** LL G_ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche**, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

TÉLÉ

Dimanche 30 août, à 10h, le culte radio pourra être suivi en images sur réformés.ch et sur RTS 2, en direct de La Chiésaz (Saint-Légier/VD).

ENFANTS

Un camp relax et fun est proposé **du 12 au 17 juillet** à Crêt-Bérard pour partir en exploration de l'inattendu. www.re.fo/inattendu.

Du 3 au 7 août ou du 10 au 14 août suivant les Régions, les joutes sportives **Kids-Games** seront organisées en Suisse romande. Cet événement œcuménique met en avant la confiance, la paix, le respect, le pardon, etc. Infos sur kidsgames.ch.

Une semaine de créativité et d'activités, **du 10 au 14 août**, autour du personnage de **Robin des Bois** à Crêt-Bérard. Possibilité de s'inscrire pour un ou plusieurs jours. www.re.fo/bois.

Grand-Papillon s'est envolé aborde **la question du deuil** et des inévitables cheminement de la vie à travers le regard de deux enfants, de celui de leurs parents et grands-parents. Un album de Gabrielle Nanchen, membre des Grands-parents pour le climat, illustré par Amélie Buri. Réf-Editions, avril 2026. ▀

TOUJOURS RELIÉS, AUTREMENT



Et vous, quand avez-vous touché la terre pour la dernière fois ?

Pas déposé un sac sur un sol en béton ni traversé un parc en regardant votre téléphone. Vraiment touché la terre – senti sous vos doigts la matière grasse d'un sillon, entendu le craquement d'une forêt après la pluie, reconnu une plante sans avoir eu à la photographier pour l'identifier ?

La question peut sembler désuète, voire naïve. Elle est pourtant au cœur de quelque chose d'urgent. Car ce que nous appelons « nature » – mot que les Hébreux de l'Antiquité n'avaient même pas besoin de nommer tant ils y étaient immergés – est devenu pour beaucoup d'entre nous un ailleurs. Un décor. Une destination de week-end. Pourtant, les liens tiennent. Ils se transforment, se réinventent, parfois se déchirent – mais ils résistent.

Entre exploitation et vénération, entre héritage romantique et réalité brutale du marché, entre savoir-faire perdu et désir de renouer, se poser la question de notre rapport à la terre nous met face à nos contradictions. Avons-nous suffisamment conscience de l'impact de notre présence sur les milieux sauvages pour renoncer au bonheur qu'ils nous apportent dans nos loisirs ? Est-ce que les consommateurs et consommatrices que nous sommes agissent, au moment de faire leurs courses, avec la même rigueur que celle attendue des exploitants et exploitantes des sols d'ici et d'ailleurs ?

La relation à la terre ne s'éteint pas, elle change. En prendre conscience pourrait être une incitation à ne pas sous-estimer la responsabilité que nous avons vis-à-vis de la Terre.

▀ Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Erratum

Dans l'article « Pas de Suisse à 10 millions » (juin 2026), il fallait lire « Convention » (européenne des droits de l'homme) et non « Cour », dans la citation de M^{me} Ofodu. Nos excuses pour cette coquille.

► Réd.

Rita Famos reste présidente

PARLEMENT Les représentants des différentes Eglises réformées de Suisse se sont réunis en Synode à Bulle (FR) du 14 au 16 juin. L'organe délibérant a reconduit Rita Famos à la présidence du Conseil (exécutif) pour la période 2027-2030. La clé de répartition entre les Eglises des coûts de la faïtière ainsi que sa politique de prises de position publiques figuraient aussi à l'ordre du jour. Comptes rendus : reformes.ch. ► J. B.

Parlements sans signe religieux

SCRUTIN La population genevoise a validé en votation le 14 juin l'interdiction du port de signes religieux par les élus lors des débats au Grand Conseil et dans les délibérants communaux. Il y a sept ans, lors de l'entrée en vigueur de la Loi sur la laïcité, la Chambre constitutionnelle avait estimé que contrairement aux fonctionnaires et aux membres d'exécutifs, les membres de Parlements n'avaient « pas vocation à représenter l'Etat, mais la société et son pluralisme », rappelle *Le Temps*. ► J. B.

Textes sacrés effacés et redécouverts

BIBLE Une équipe de recherche dirigée par l'Université de Glasgow a restauré 42 pages d'un manuscrit du Nouveau Testament, le Codex Hierosolymitanus, selon un communiqué de l'université cité par Ref.ch. Le manuscrit, une copie de lettres attribuées à l'apôtre Paul réalisée au VI^e siècle, a été démantelé au XIII^e siècle, réencré et réutilisé pour différents documents. Des techniques d'imagerie multispectrale ont permis de reconstituer le texte perdu. Le texte ainsi redécouvert correspond à des passages connus des Epîtres de Paul, mais il permet de mieux comprendre comment le rapport au texte des fidèles a évolué au fil des siècles, puisqu'il présente un système d'annotations du VI^e siècle et une table des matières qui diffèrent radicalement de la manière dont nous divisons ces Epîtres aujourd'hui.

► J. B.

Décès d'une pionnière

NÉCROLOGIE La pasteur argovienne Sylvia Michel est décédée le 24 mai 2025 à l'âge de 90 ans. Présidente du Conseil synodal de son Eglise entre 1980 et 1986, elle a été la première femme en Europe à diriger une Eglise, rapporte le site web de l'EERS. Auparavant, elle avait été la première femme à siéger au Conseil synodal argovien et à diriger seule une paroisse dans ce canton. ► J. B.

« Fjord » pointe les dérives idéologiques

DISTINCTION *Fjord*, du cinéaste roumain Cristian Mungiu, Palme d'or du festival de Cannes, y a également obtenu le prix du jury œcuménique. Le film raconte l'installation d'une famille évangélique très rigoriste dans un fjord norvégien. A la suite de la découverte d'ecchymoses sur le corps de leur fille aînée, leur éducation est soupçonnée et un implacable protocole de protection des enfants est mis en place. Pour le jury, le récit montre le fait que, transformées en des règles appliquées froidement, même les plus belles valeurs peuvent être corrompues. ► C. A.

PARTENARIAT

Le prix Farel dévoile son affiche

L'édition 2026 du prix Farel, qui récompense les films traitant de questions éthiques, spirituelles et religieuses, aura lieu en novembre à Neuchâtel. L'affiche est désormais connue : c'est une création de Lucien Cogne, réalisée grâce au concours de Réf-Médias, partenaire du festival. ►



Kiev : la cathédrale de la Dormition incendiée

PATRIMOINE La cathédrale orthodoxe de la Dormition, à Kiev, a été incendiée lundi 15 juin. Emblème de la ville, l'édifice est classé à l'UNESCO. Les autorités ukrainiennes dénoncent un acte délibéré de l'armée russe, alors que Moscou prétend que le monument a été touché par un missile de défense antiaérienne, selon *Le Temps*. ► J. B.

IA : la tentative de médiation du Saint-Siège

Fin mai, la publication de l'encyclique *Magnifica humanitas* du pape a constitué un tournant géopolitique et une prise de position décisive pour le Vatican. Décryptage avec François Mabile.



François Mabile
Chercheur à l'Institut des
relations internationales
et stratégiques (Paris)

« Désarmer l'IA », c'est ce que la presse a retenu à chaud de la première encyclique de Léon XIV depuis son entrée en fonction. Mais ce texte sur « la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle » aborde, outre les conflits armés, la dignité au travail, les liens entre vérité et démocratie, et la crise du multilatéralisme. Certains y voient l'équivalent de *Rerum novarum* (1891), qui avait posé les bases de la doctrine sociale de l'Eglise face à la révolution industrielle. *Magnifica humanitas*, présentée par le pape en personne, accompagné entre autres par Chris Olah, spécialiste de l'intelligence artificielle et cofondateur d'Anthropic, entreprise opposée à l'administration Trump notamment sur l'éthique militaire, montre aussi une innovation sur le plan des relations internationales.

L'Eglise catholique a produit nombre de contenus sur l'IA. Quelle est la nouveauté ?

FRANÇOIS MABILLE Le texte synthétise des messages précédents, mais deux aspects sont ici originaux dans le regard porté sur la technologie. D'abord, l'apport anthropologique. *Magnifica humanitas* rappelle que l'IA n'est pas une intelligence humaine. Elle calcule, mais ne discerne pas, simule, mais ne vit pas. L'intention est de maintenir la primauté de l'intelligence humaine, la conscience, la liberté, la responsabilité. Il y a le sentiment que, comme à la fin du XIX^e siècle avec l'émergence du capitalisme, l'IA apporte des révolutions avec des conséquences dans tous les domaines et les milieux, et qu'il s'agit

de réfléchir à la manière dont l'humain peut rester maître de l'outil et non inféodé à lui. Enfin, le texte est organisé en trois grands thèmes : l'IA et ses conséquences, l'IA et le travail, l'IA et les relations internationales. Ce dernier point propose une lecture géopolitique au prisme de l'IA et pointe quatre grands risques : la concentration du pouvoir par des groupes privés qui peuvent désormais orienter l'accès au savoir, à l'économie, à la participation sociale, au détriment des Etats ; le creusement des inégalités Nord-Sud ; les lacunes démocratiques avec la confusion du vrai et du faux ; la militarisation de l'IA et le risque que des décisions de mise à mort soient confiées à des systèmes autonomes et non à des humains.

La forme aussi a interpellé. Le pape a présenté le texte en personne aux côtés, entre autres, du fondateur d'une société d'IA...

C'est un aspect important, qui s'inscrit dans une dynamique instaurée par le Vatican depuis 2020 et son *Rome call for AI Ethics* : l'Eglise tente de réunir universitaires, entreprises de la tech, religieux, Etats, organisations internationales pour mettre en place une sorte d'écosystème de l'IA qui maintienne la coexistence et la diversité d'économies et de civilisations pour bâtir un consensus qui s'oppose *de facto* à l'IA telle que vue par l'administration Trump et la Silicon Valley.

Certains y voient un succès du soft power catholique...

C'est un exemple de *soft power*, mais on peut aussi l'analyser du point de vue de la médiation, à l'image des fonctions médiatrices traditionnelles dans la diplomatie pontificale. Sauf qu'ici, le Saint-Siège tente de créer un espace transversal qui associe de nouveaux acteurs et propose une

médiation nouvelle qui offre une vision normative du monde fondée sur la dignité de l'humain et la justice. Il ne s'agit pas juste d'un appel moral, mais d'une réelle tentative d'apporter une solution pratique, une dynamique que le pape François avait déjà instaurée dans d'autres domaines : il y a la volonté de réunir des acteurs pour créer quelque chose avec eux.

La valeur de cette encyclique se mesurera donc au nombre d'acteurs qui se saisiront de cet appel ?

On verra, en effet, si les réactions consistent à dire « merci, nous enregistrons votre vision » ou si des actions suivent. Il est intéressant de voir que, juste avant la publication, le pape, dans un acte de gouvernance fort, a décidé la création d'une commission interdicastérielle. Cela signifie que certains sujets sont trop importants pour être traités en silo, mais nécessitent une collaboration et des apports transversaux au sein de la curie.

***Laudato si'* avait été jugée crédible scientifiquement. Ici, les solutions concrètes sont-elles réalistes ?**

Contrairement à *Laudato si'*, le texte reconnaît d'emblée qu'on ne peut avoir de jugement définitif sur les normes à mettre en place, car l'IA évolue sans cesse, à l'inverse de l'environnement, pour lequel on avait des données très nettes. Avec l'IA, impossible de dire où l'on va. On trouve cependant à plusieurs reprises un appel à la responsabilité partagée, qui consiste à dire à chaque type d'acteurs – y compris l'Eglise elle-même, le monde éducatif, politique, les médias – qu'il s'agit d'être responsable, de préparer les esprits, d'éduquer à ces changements, de travailler ensemble, de mettre en place des normes, de s'appuyer sur le multilatéralisme.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La foi à l'épreuve du conflit israélo-palestinien

Les attaques du 7 octobre 2023 puis la guerre à Gaza ont poussé des théologiens palestiniens comme israéliens à revisiter le sens de la foi. Des initiatives différentes, et minoritaires, voient le jour. Récit.

EXÉGÈSE Un mur les sépare. Mais leurs interrogations sont les mêmes. A Beth-léem, une jeune génération de théologiens chrétiens palestiniens – emmenée par les frères John et Samuel Munayer – s'est lancée dans un travail nouveau d'exégèse des textes sacrés. A Jérusalem, le rabbin Arik Ascherman – à la tête du mouvement Torat Tzedek, la « Torah de la justice » – s'acharne, lui aussi, à remettre du sens au milieu du chaos. Ces théologiens disent avoir la justice comme boussole.

A quelques encablures de la porte de Damas, en plein Jérusalem qui l'a vu grandir, John Munayer, trentenaire à l'aise dans ses baskets autant que dans sa Bible, nous donne rendez-vous à une terrasse du quartier palestinien de la ville. Le jeune homme se revendique de l'école de la « théologie de la libération », un courant qui refuse de séparer la foi de l'action et qui estime que l'engagement contre l'oppression parachève la spiritualité.

Des récits bibliques devenus concrets

Ses disciples sont, pour la plupart, basés en Cisjordanie autant occupée que préoccupée par l'avancée inexorable des colons israéliens. Ils enseignent et débattent au Bethlehem Bible College, devenu l'épicentre du renouveau théologique chrétien palestinien. Fondé en 1979 par des prêtres catholiques, luthériens, anglicans, orthodoxes et des évangéliques notamment, le BBC propose un cursus de théologie reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur palestinien. Il milite pour la promotion d'une théologie chrétienne ancrée dans les réalités palestiniennes et se montre très critique de ce qu'il appelle le « sionisme chrétien ».

« Une des conséquences des attaques du 7 octobre et du génocide à Gaza est d'avoir rendu les récits bibliques plus concrets. La Bible est soudain devenue plus accessible. Jésus était lui-même un réfugié et un rescapé de massacres. Dieu veut nous dire quelque chose à travers cette condition. Relire ces récits change forcément le regard que l'on porte sur les personnes qui sont dans une situation similaire aujourd'hui. » Bien loin d'ébranler la foi de John Munayer, la désolation alentour – Gaza n'est qu'à 80 kilomètres – est venue la raffermir.

A la question « *wenak ya Allah ?* », « où es-tu mon Dieu ? » en arabe – les chrétiens du Levant se référant au Créateur avec le même terme que les musulmans –, il répond dans un grand et franc sourire qui éclaire son regard azur : « Je ne sais pas où Il est. En revanche, je sais où Il n'est pas. Il n'est certainement pas du côté des oppresseurs. Il est avec les opprimés. A la question « où est Dieu ? », je préfère demander « où est l'humain ? ». »

Dieu projeté en chaque humain

C'est là que la théologie de John Munayer rencontre celle du rabbin Arik Ascherman. Les deux sont convaincus que l'existence du « mal » et Dieu peuvent coexister. Là où certains perdent la foi, eux trouvent des raisons de s'y ancrer davantage. Pour expliquer sa perception, Arik Ascherman, kippa vissée sur la tête et barbe fournie, nous accueille... dans sa voiture ! Depuis Jérusalem, il prend la route vers les villages palestiniens ayant subi de récentes attaques de colons israéliens. Il estime

que sa place est à leurs côtés bien plus que dans une synagogue.

Smartphone en main, il documente les exactions des colons armés par son Etat. Entre deux villages ayant subi les assauts de ses coreligionnaires, il s'inquiète, visiblement peiné, du risque qui guette ses compatriotes, à savoir celui de « l'idolâtrie » d'une terre qu'ils estiment que Dieu leur a donnée, au détriment de la vie humaine.

« Ils oublient que chaque personne est une projection de Dieu et que porter atteinte à un être humain, c'est finalement faire du mal à Dieu. Les persécutions qu'a subies mon peuple à travers les âges sont difficiles à supporter. Mais dans un sens, c'est encore plus

difficile pour moi de voir ce que nous faisons aux Palestiniens. La Torah nous avertit : « quand le pouvoir sera dans vos mains, prenez garde à ne pas l'utiliser comme le firent les Egyptiens contre vous ». Mais la nature humaine est ainsi faite que l'on fait souvent aux autres ce qui nous a été fait. »

Réparer le monde

Lui qui a essuyé des coups, des pierres, des injures, et même des tirs, dit être un adepte du précepte juif qui exhorte à « réparer le monde » (*tikkun olam* en hébreu). La guerre, la désolation et la haine, il y voit, de plus en plus, la contrepartie de la liberté de l'homme. « Le libre arbitre de l'homme implique la possibilité de faire le mal. » L'homme de religion se sent investi d'une mission, celle d'être le bras de Dieu ici-bas, en vue de la justice et du souci de chaque être humain. Les attaques du 7 octobre et la guerre à Gaza l'ont conforté dans

« Le double drame des chrétiens de Terre sainte »

son approche. Alors, il continue le combat avec un nombre de volontaires israéliens qu'il juge insuffisant.

En contraste avec la sérénité qui émane du penseur John Munayer, pour le rabbin Ascherman, homme de terrain qui prend le temps de « prier pour la guérison » (« *healing* ») de son peuple, qu'il craint de voir perdre son âme, le combat est existentiel et l'intranquillité palpable : « Je crois que parfois, dans la vie, il faut prendre des risques pour ce que l'on estime être juste. Je suis en paix avec le fait de pouvoir être blessé ou même tué pour ce que je fais. Je ne vais pas changer le monde seul, mais je dois faire ma part. »

Son combat fait doucement sourire certains. Perçu comme un traître au sionisme, il a pourtant acquis une petite notoriété de l'autre côté du mur. « On le connaît tous en Palestine. On l'a surnommé « le rabbin qui prend des coups ». J'ai tellement d'admiration pour cet homme », confie John Munayer, par ailleurs chercheur au sein du Rossing Center for Education and Dialogue de

Jérusalem, spécialisé dans le dialogue interreligieux. Une grande partie du peuple israélien semble avoir versé dans la vengeance aveugle. Un sondage rendu public par les médias israéliens en août 2025 estime que les deux tiers des Israéliens juifs pensent qu'il n'y a pas d'« innocents » à Gaza. Dans ce contexte, John Munayer salue la clairvoyance de cet homme qui « co-résiste » avec les Palestiniens. Il a conscience que cela nécessite un effort important tant la haine prend souvent les contours d'un aimant au magnétisme surpuissant. « Un peuple qui a été opprimé pendant de longues périodes – comme ce fut le cas des Juifs dans l'Histoire – peut, à force de persécutions, devenir un oppresseur à son tour. » Un constat teinté d'inquiétude : « C'est aussi le risque qui peut guetter les Palestiniens. Devenir à notre tour des oppresseurs. » Après un court silence, il continue, le sourire figé : « On risque de perdre notre humanité à essayer de la reconquérir. Et c'est probablement ce qu'il s'est passé le 7 octobre 2023. »

John Munayer, comme de nombreux chrétiens palestiniens, fait part de son sentiment de solitude face à la tragédie que vit son peuple. Alors que la bande de Gaza est dévastée et que la Cisjordanie occupée disparaît chaque jour un peu plus face à l'avancée de la colonisation israélienne, il estime que les chrétiens de Terre sainte vivent un « double drame ». Celui de voir le peuple souffrir en même temps qu'ils assistent à l'impassibilité – pour ne pas dire parfois « complicité », des mots qu'il assume pleinement – de leurs coreligionnaires occidentaux.

John Munayer estime que l'Eglise, à l'exception notable de feu le pape François, a tardé et tarde encore à se positionner face à l'« anéantissement » de Gaza. Il reproche aussi à certains chrétiens – il pense en particulier à des Eglises évangéliques – de se ranger aveuglément du côté israélien. Il regrette ce qu'il appelle la « militarisation de la Bible » (« *weaponization of the Bible* »), brandie comme justification à l'oppression de son peuple. ▲ **Amira Souilem**



A gauche : le chercheur John Munayer, spécialisé dans l'étude de la théologie chrétienne palestinienne, est rattaché au Rossing Center for Education and Dialogue de Jérusalem, qui œuvre au dialogue interreligieux. A droite : Arik Ascherman, rabbin à Jérusalem, combat les courants religieux messianiques, qui voient dans les événements actuels les signes de la fin des temps, et pour certains entendent la précipiter.

Des bronzes du Bénin quittent Genève, les questions demeurent

En restituant trois objets sacrés pillés durant la colonisation, le MEG poursuit une réflexion qui concerne bien plus que le patrimoine : elle porte sur la mémoire, le sacré et la responsabilité des musées européens.

RÉPARATION Le geste est à la fois politique, historique et profondément symbolique. Le 20 mars dernier, la Ville de Genève a officiellement transféré à la République fédérale du Nigeria la propriété de trois objets du royaume de Bénin conservés jusqu'ici au Musée d'ethnographie de Genève (MEG). Une défense d'ivoire sculptée, une cloche d'autel et un masque de ceinture quittent ainsi, au moins juridiquement, les collections genevoises pour rejoindre le patrimoine nigérian auquel ils appartenaient avant le pillage britannique de 1897.

Leur restitution s'inscrit dans un vaste mouvement international engagé depuis plusieurs années en Europe. Après l'Allemagne, qui a rendu environ 1100 artefacts au Nigeria en 2022, puis les Pays-Bas en 2025, l'Université de Cambridge a annoncé à son tour, en février dernier, le transfert de propriété de 116 objets. En France également, le débat s'est accéléré. L'Assemblée nationale vient d'adopter à l'unanimité une loi destinée à faciliter les restitutions d'œuvres acquises dans des contextes de domination coloniale, simplifiant des procédures qui rendaient jusqu'alors chaque rétrocession dépendante d'un vote spécifique. Derrière l'évolution juridique apparaît une même interrogation : comment les musées européens peuvent-ils continuer à exposer des objets dont l'histoire est indissociable de la conquête, du pillage et de l'effacement des mémoires ?

Des objets sacrés derrière des vitrines

Les trois pièces restituées par le musée genevois ne sont pas des « œuvres d'art » au sens où l'entend l'Occident. La défense trônait sur un autel consacré aux rois défunts. La cloche *Ero-ro*,



ornée d'une tête de léopard en haut-relief, fondue à la cire perdue dans les ateliers royaux, était un instrument de culte. Le masque, porté en pendentif sur une ceinture, était l'insigne de rang d'un dignitaire désigné par l'oba. Derrière chaque vitrine du MEG se cachait une réalité que Floriane Morin, responsable du secteur Afrique depuis seize ans, formule avec une précision presque douloureuse : « Comment peut-on respecter le statut d'un objet qui est un ancêtre ou un objet vivant, qui devrait recevoir des soins, et qui n'a rien à faire derrière une vitrine aseptisée d'un musée ? » Et, plus directement : « Les musées sont les cimetières d'histoires coloniales, des histoires de violence et de prédation, qui ont des conséquences très graves aujourd'hui encore au sein des populations déconnectées de leur ancestralité, de leur spiritualité, de leur mémoire collective. »

La réponse du MEG, construite depuis 2021 dans le cadre de l'Initiative

Bénin Suisse – un consortium de huit musées helvétiques –, est passée par deux années de recherche de provenance méticuleuse. Pour deux des objets, la réponse est formelle : la défense en ivoire et le masque figurent dans les archives de maisons de ventes londonniennes de 1898, leur numéro d'inventaire encore gravé dans la matière.

Une certitude stylistique

Pour la cloche, achetée en 1958 lors de la vente aux enchères du mobilier de la villa du baron Maurice de Rothschild à Bellevue, la certitude est stylistique : sa facture et son iconographie ne laissent aucun doute sur son origine datant d'avant 1897. « La défense en ivoire est une archive royale, explique Floriane Morin. On y lit des épisodes dynastiques, des figures royales, des guerriers, des animaux mythiques. On comprend que l'on est face à un objet qui appartient à une mémoire collective essentielle. »

La méthode soulève cependant une question que Floriane Morin assume pleinement : sur les neuf pièces du royaume de Bénin conservées au MEG, six restent dans les collections, faute de preuves suffisantes de spoliation directe. Pendant des décennies pourtant, cette trace de violence fut aussi ce qui faisait la valeur muséale de la pièce. « Dans les années 1900 à 1940, posséder ce type d'objet relevait presque du trophée colonial », rappelle la conservatrice.

Elle répond en évoquant une différence essentielle : « Ce qui est important, c'est de distinguer les objets créés avant 1897 et ceux après. Tout au long du XX^e siècle, les artistes edo sont revenus dans leur capitale, la vie a repris et il y a eu un essor d'un art destiné à la vente. Les pièces conçues dans la première moitié du XX^e siècle posent donc un tout autre type de problème. » La recherche de provenance n'est pas un calcul binaire entre l'innocent et le coupable : c'est une discipline de l'incertitude, qui tente de rendre justice à une histoire dont les archives sont lacunaires par définition, les marchands d'art ayant toujours eu intérêt à l'opacité.

Ce qui distingue le processus genevois des restitutions allemandes, néerlandaises ou britanniques, c'est une subtilité de procédure qui en dit long sur les rapports de force habituels. Dans nombre de conventions européennes, la restitution est conditionnée : les musées acceptent de rendre les objets à condition que certains « reviennent » sous forme de prêts. Le Nigeria négocie donc en position de demandeur. Le MEG a procédé à l'inverse. « Nous avons commencé par signer une convention de restitution totale, explique Floriane Morin. Une fois le Nigeria en totale propriété de ces trois pièces, là seulement on leur

a demandé : est-ce que vous seriez d'accord que l'une d'entre elles reste ? Il n'y avait plus aucune conséquence de négociation. » Le masque *Uhunmwu-Ekue* reste donc à Genève, non comme une rançon du retour, mais comme un « objet ambassadeur », témoin d'une relation fondée sur la confiance réciproque plutôt que sur la dépossession.

Le prince et la défense d'ivoire

La visite d'une délégation nigérienne au MEG en 2023 a profondément marqué les équipes genevoises. Des représentants de la cour royale de Bénin, des responsables patrimoniaux, des chercheurs et des artistes avaient alors découvert les objets conservés à Genève. Floriane Morin se souvient du moment où le frère de l'oba de Bénin s'est approché de la défense d'ivoire. « Pour lui, ce n'était pas un objet de musée. Il était face à des éléments de son histoire familiale, spirituelle et politique. Il l'a prise dans ses mains avec un naturel bouleversant. Nous avions tous les larmes aux yeux. »

Au MEG, cette prise de conscience transforme progressivement la mission même du musée. Il ne s'agit plus seulement de conserver des pièces rares, mais aussi d'apprendre à respecter ce qu'elles représentent encore pour leurs héritiers culturels. « On ne peut pas réduire ces objets à leur valeur esthétique, insiste la conservatrice. Ils portent une mémoire collective, spirituelle et ancestrale. » Derrière les vitrines climatisées des musées européens se trouvent parfois des objets encore investis d'une puissance symbolique ou religieuse. « Certains devraient recevoir des soins. D'autres ne devraient peut-être pas être vus par tout le monde, explique Floriane Morin. Nous sommes incapables

de comprendre totalement leur âme. » Pour les acquisitions futures, tout objet entrant dans les collections doit être accompagné d'une histoire documentée. Mais la conservatrice pointe une tension réelle avec le marché de l'art : « Les galeries et les maisons de ventes n'ont pas l'obligation de donner leurs sources. Vis-à-vis des musées qui ont une obligation de transparence, le décalage est énorme. » ► **Khadija Froidevaux**

Au Nigeria, une mémoire toujours vivante

Pour les représentants du royaume de Bénin, ces restitutions dépassent largement la question patrimoniale. Les bronzes et ivoires pillés en 1897 participaient aux rites royaux et au lien entre les vivants, les ancêtres et le pouvoir spirituel de l'oba, le souverain traditionnel toujours en fonction aujourd'hui. Le directeur de la Commission nationale des musées et monuments du Nigeria, Olugbile Holloway, voit dans ces retours une manière de « panser certaines blessures du passé colonial ».

Le retour des œuvres soulève toutefois aussi des débats au Nigeria : doivent-elles rejoindre les collections nationales, le futur musée edo de Benin City ou revenir à la cour royale dont elles proviennent ? Derrière ces discussions apparaît une même question : comment réparer une rupture qui fut aussi spirituelle ?

Musée d'ethnographie de Genève, boulevard Carl-Vogt 65. www.meg.ch. Initiative Bénin Suisse : www.rietberg.ch.

Vie tardive

ROMAN En sortant de chez le médecin, que fera Martin, prof émérite, 76 ans, époux de Ulla, 43 ans, père de David, 6 ans, des douze semaines que lui laisse le cancer ? Bernhard Schlink (*Le Liseur, La Petite-Fille*) resserre son cadre, passant des drames de la société allemande à un huis clos familial sobre et profond.

Père et fils, mari et femme, l'approche de la fin concentre son esprit sur l'essentiel. Que laissera-t-il à son très jeune fils, qui tente de comprendre ce qui se passe ? Martin dépose dans ses lettres au futur jeune homme ce qu'il ne peut dire à l'enfant (Dieu ? Le sens de la vie ? Comment tenir un rasoir ?). Surtout, il met toutes ses forces déclinantes à vivre avec David de petites choses – construire un compost, se dessiner mutuellement en guise de cadeau d'anniversaire à Ulla, une excursion en montagne – moins pour lui donner des souvenirs que pour vivre intensément ce qu'il reste de présent. (Titre original : *Das späte Leben*, « Vivre sur le tard ».) L'autre fil narratif du récit, la relation avec Ulla – leurs passés respectifs, la changeante réalité de leur amour –, recèle des découvertes tour à tour cruelles et réconfortantes. Loin du pathos, Bernhard Schlink livre avec ce roman dédié à feu son traducteur, Bernard Lortholary, une sagesse concise, inquiète, stimulante, qui agit en profondeur et ne nous lâche pas. « Il rappelle qu'à l'approche de la mort, la littérature ne sauve ni ne console, elle éclaire. Et cette clarté fragile, arrachée à l'ombre, est déjà une forme de grâce. » (Florence Noiville, *Le Monde*.) ■ **J. P.**

Ce qui reste, Bernhard Schlink, Gallimard, 2026, 206 p.

Nos écrans et nous

SOCIOLOGIE EN BD Adapter en BD un essai peut être périlleux, mais ici il n'en est rien : le journaliste Bruno Patino, président d'Arte GEIE, se met en scène avec beaucoup d'autodérision. Ce père de famille tout à la fois accro aux écrans et dégoûté par leur omniprésence dans nos vies nous entraîne dans une réflexion historique et sociologique pour répondre à une question apparemment simple : mais comment en sommes-nous arrivés là ? Patino décortique les briques qui se sont peu à peu additionnées au fil des décennies pour passer de l'utopie d'un monde où tous les cerveaux humains pourraient communiquer au cauchemar d'êtres assujettis à des applications qui les abêtissent. Il convoque inventeurs et grands penseurs, dont les concepts sont expliqués avec vivacité, pour nous emmener de l'invention d'internet à l'économie de l'attention reposant sur la vente de données personnelles, qui a contribué à la fabrique du réel. Et, *in fine*, à la perte de consensus sur des éléments factuels, à une véritable déchéance de la vérité et à l'essor d'une vraie industrie à laquelle le doute suffit pour prospérer. Aujourd'hui, nous explique Patino, les réseaux sociaux participent d'un « empire des croyances », où le combat de l'information est par définition inégal, encore renforcé par l'apparition de l'IA. Il ne laisse cependant pas le lecteur désarmé et rappelle que des batailles se jouent toujours : celle de la régulation reste en cours, loin d'être terminée, et nous en sommes toutes et tous acteurs et actrices. ■ **C. A.**

9 secondes. La civilisation du poisson rouge, Bruno Patino, Morgan Navarro, Dupuis, 2026, 144 p.

Un lieu pour dire adieu

SÉPARATION Endeüllé, Itaru Sasaki répare une cabine téléphonique à Ōtsuchi, au Japon. L'appareil n'est pas branché. Poétiquement, il confie au vent le soin de porter ses mots vers le défunt. Après le tsunami de 2011, qui a été meurtrier pour le bourg, ce premier « téléphone du vent » devient un lieu de recueillement pour beaucoup. Depuis, plus de 500 installations similaires ont essaimé à travers le monde.

Spécialiste de l'accompagnement du deuil, Patrick Genaine a créé celui de Villars-Burquin (VD). Il se donne pour mission de conceptualiser le téléphone du vent dans un ouvrage qui mêle expertises, témoignages d'utilisateurs et récits de ses rencontres avec M. Sasaki. Ces cabines comblent un vide, malgré la multiplicité des dispositifs d'aide aux endeüllés. ■ **J. B.**

Le Téléphone du vent.

Une manière poétique d'accompagner le deuil, Patrick Genaine. Favre, 2026, 176 p.

Les ombres du passé

DÉCOLONISATION Dans ce recueil d'articles écrits entre 2011 et 2025, le politologue Nedjib Sidi Moussa explore la persistance du fait colonial dans la France contemporaine. A la croisée de l'histoire des idées, de la sociologie critique et de la science politique, l'auteur relit les débats sur l'immigration, les « guerres culturelles » ou encore la mémoire algérienne à la lumière des héritages impériaux. Nourri de références à Frantz Fanon, Albert Camus et Guy Debord, l'ouvrage refuse autant les simplifications militantes que les dénis conservateurs. Dense, parfois polémique, mais toujours argumenté, ce livre éclaire les fractures françaises actuelles et interroge la difficulté à penser sereinement le passé colonial sans céder aux slogans ni aux postures idéologiques. Un essai destiné aux lecteurs désireux de comprendre les impasses du débat public français. ■ **K. F.**

Le Spectre du colonialisme, Nedjib Sidi Moussa, L'échappée, 2026, 416 p.



Rencontrer Dieu dans la nature ?

Est-on plus près de Dieu lors d'une balade que lorsqu'on s'enferme dans une église ? Au contraire, c'est guidé par la Parole divine qu'on peut voir la nature comme création.

TEXTE BIBLIQUE

« Ils connaissent Dieu, mais ils ne l'honorent pas et ils ne le reconnaissent pas comme Dieu. Au contraire, leurs pensées sont devenues stupides et leur cœur insensé a été plongé dans l'obscurité. Ils se prétendent sages, mais ils sont fous ! Au lieu d'adorer la gloire du Dieu immortel, ils ont adoré des statues représentant un être humain mortel, des oiseaux, des animaux et des reptiles. »

Romains 1, 21-23, nouvelle traduction en français courant

ÉMERVEILLEMENT Beaucoup préfèrent chercher Dieu dans la nature plutôt qu'à l'église. Parfois, ils se présentent comme croyants sans être pratiquants. Mais cette démarche se heurte à trois obstacles majeurs. Premièrement, la nature est ambiguë : si elle révèle des merveilles, elle peut aussi se déchaîner et faire souffrir, rendant l'image d'un Dieu tout-puissant et tout bon contradictoire. Deuxièmement, Dieu n'est pas une réalité sensible : comme le démontra Kant, nous ne pouvons reconstruire une réalité dont nous n'avons aucune intuition, et personne n'a jamais vu Dieu. Troisièmement, notre nature pécheresse nous pousse à façonner des idoles plutôt qu'à reconnaître Dieu tel qu'Il est.

Le récit du prophète Elie au mont Horeb illustre cette vérité : Dieu n'est présent ni dans le vent violent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans une « voix de silence ». Dieu se révèle non par la nature, mais par sa Parole, à l'image des relations interpersonnelles. Cette Parole trouve son accomplissement en Jésus, qui affirme l'amour infini de Dieu pour chaque être humain.

C'est à partir de cette Parole divine que nous pouvons relire la nature comme bonne création de Dieu. Le cheminement s'inverse : on ne remonte plus de la nature vers Dieu, mais c'est la Parole reçue qui éclaire notre rapport au monde naturel. Les maux naturels, quant à eux, sont compris non comme des punitions, mais comme des épreuves pédagogiques destinées à renforcer notre confiance en Dieu ou à nous y ramener. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication du pasteur retraité vaudois Jean-Denis Kraege. Elle peut être lue ou écoutée dans son intégralité sur www.reformes.ch/nature.



Alain Bolle

La justice sociale dans la peau

Après dix-huit ans passés à la tête du CSP Genève, Alain Bolle s'apprête à partir à la retraite. Il a guidé l'institution à travers les crises, tout en contribuant à plusieurs avancées sociales majeures.

ENGAGÉ La porte du bureau d'Alain Bolle est presque toujours ouverte. Un détail qui dit beaucoup de sa manière de diriger le Centre social protestant de Genève. Le directeur aime rester en lien avec les personnes qui franchissent, chaque jour, le seuil de la réception. « Jamais je n'aurais pensé, à mes débuts, passer autant de temps assis derrière une table à réfléchir à des stratégies », explique-t-il.

Chez lui, le besoin de garder le contact avec le terrain semble un réflexe vital. Fin septembre, il quittera pourtant la barre du CSP. Une page se tourne pour cette figure de l'aide sociale genevoise, arrivée en 2008 dans une organisation en plein changement. Sous sa houlette, les activités se sont multipliées : accompagnement juridique, aide sociale renforcée, soutien aux réfugiés, insertion professionnelle ou aide aux victimes de la traite d'êtres humains, une prestation pionnière lancée en 2014. En moins de vingt ans, le CSP est passé d'une soixantaine de collaborateurs à près de 150 employés, tandis que son budget annuel a grimpé de 6 millions à plus de 15 millions de francs.

« Avec lui, le CSP est passé du XX^e au XXI^e siècle », résument certains. Alain Bolle préfère insister sur le côté collectif de cet engagement : il peut compter sur des équipes compétentes. Le directeur est fier de ses collaborateurs, qui n'hésitent pas à « mouiller leur chemise » pour accueillir les quelque 10 000 personnes qui sollicitent le CSP chaque année.

Rendre visibles les invisibles

Parmi ses moments marquants à la tête du CSP figure l'opération Papyrus. Cet immense processus de régularisation de sans-papiers a permis, dès 2017, à plus de 2300 personnes de sortir de l'ombre, après cinq années de négociations politiques. « Voir ces invisibles devenir visibles reste l'un des grands moments de ma carrière », confie Alain Bolle.

Il y a eu aussi cet épisode d'avril 2019 où la neige tombe soudainement sur

Genève, juste après la fermeture du dispositif d'hébergement hivernal de la Ville. Avec d'autres associations, le CSP s'est mobilisé en urgence. « Je garde une infinie reconnaissance à l'Eglise protestante de Genève qui a alors ouvert ses temples pour accueillir les personnes à la rue. » La

pandémie est un autre moment fort. Le CSP a participé à la mise en place d'une aide alimentaire d'urgence pour des milliers de personnes. Les longues files d'attente ont frappé l'opinion publique et révélé une pauvreté largement ignorée.

L'envie de changer le monde

Sa fibre sociale, Alain Bolle la tient sans doute de son milieu familial : fils d'une enseignante et d'un travailleur social

devenu plus tard secrétaire général de l'Eglise protestante de Genève, il grandit dans un environnement sensible aux questions sociales. Le jeudi soir, la famille regarde *Temps présent* : l'émission lui donne envie de « changer le monde ».

Il s'engage dans plusieurs domaines : militant antinucléaire dans sa jeunesse, il travaille plus tard comme éducateur dans un foyer pour adolescents, avant de rejoindre le champ des addictions. A la Maison de l'Ancre, Alain Bolle découvre surtout l'importance de la réinsertion socioprofessionnelle et de l'accompagnement des personnes vulnérables.

Des vents contraires

Durant ses années au CSP, Alain Bolle a appris à affronter les vents contraires : il faut sans cesse convaincre les autorités, les partenaires sociaux, politiques ou économiques, rechercher des financements. Il assume pleinement cette forme de lobbying social : « Si nous ne portons pas ces enjeux sur la place publique, ils restent invisibles. Le plaidoyer sociopolitique fait partie du cœur de notre mission : défendre plus de justice sociale. » Une ligne contestée par ceux qui, à Genève, exigent une neutralité politique des associations.

A l'heure de passer le témoin, le directeur a une pensée pour sa famille, dont le soutien a permis cet intense engagement. Il se réjouit aussi de l'arrivée de son successeur, Mathieu Crettenand, qui apportera « une bouffée d'oxygène ». Le départ de cet amoureux de la voile ressemble surtout à un changement de cap. Nommé ce printemps à la présidence de la Fondation Partage, Alain Bolle entend poursuivre son combat contre la précarité alimentaire et pour le droit au logement, bien décidé à ne pas abandonner le terrain social. ■ Nathalie Ogi

« Le plaidoyer social fait partie du cœur de notre mission »



Quelques dates

1989-2000 Educateur à l'Hospice général.

1994 et 1996 Naissances de Simon, puis de Jonas.

1995 Mariage avec Annick Guillet.

2000-2008 Dirige la Maison de l'Ancre, foyer résidentiel pour la réinsertion de personnes dépendantes de l'alcool.

Dès 2008 Directeur du CSP Genève.

2016-2022 Président bénévole du Collectif d'associations pour l'action sociale (Capas).

Un esclavage moderne

Un projet lui tient particulièrement à cœur : l'hébergement des hommes victimes de traite d'êtres humains. Un espace adapté va bientôt voir le jour à Genève. « Une première étape importante, même si la structure ne répondra pas à tous les besoins, notamment en matière de suivi post-traumatique », qui devra être apporté de manière ambulatoire. Le CSP accompagne déjà une centaine de victimes. « Et on ne connaît pas la moitié des situations qui existent dans le canton. » Tout un pan de l'économie en profite : restauration, chantiers, dépanneurs... Des travailleurs et travailleuses exploités dorment parfois dans des sous-sols, payés une misère et corvéables à merci.



L'Angélus, huile sur toile (entre 1857 et 1859) de Jean-François Millet (1814-1875).

Figure majeure du réalisme, Jean-François Millet donne une dimension sacrée au travail de la terre et au quotidien des humbles.

TERRE À TERRE : RETROUVER LE SENS DU VIVANT

DOSSIER La terre.

Le mot dit tout et ne dit rien. Il désigne à la fois le sol que l'on foule, la planète que l'on habite, la matière que l'on cultive et le territoire auquel on appartient. Dans nos sociétés urbanisées, où les denrées arrivent emballées et les saisons s'estompent derrière les écrans, le rapport à la nature s'est transformé – sans pour autant disparaître. Il s'est déplacé, reconfiguré, cherchant de nouveaux langages pour dire une relation aussi ancienne que l'humanité.



Même dans les villes, il y a du vivant

Nos contemporains aiment la nature, mais pas comme on le croit. L'urbanisation n'a pas coupé nos liens à l'environnement, nos savoirs ont simplement évolué.

PERCEPTION L'urbanisation et l'industrialisation ont-elles profondément changé notre rapport à la nature ? Ce n'est pas aussi simple, selon Frédéric Ducarme, enseignant-chercheur au Muséum d'histoire naturelle et à Sciences-Po Paris. « Beaucoup de gens prétendent savoir ce que les Français pensent de la nature, mais en fait personne n'a de données solides à ce sujet », prévient-il. En 2020, le Service des données et études statistiques a interviewé plus de 4000 personnes sur le sujet. Avec le sociologue Eric Pautard, Frédéric Ducarme a analysé le vocabulaire utilisé pour évoquer la nature (www.re.fo/nature).

« Cette étude a contredit pas mal des choses que l'on pensait jusqu'alors. Elle montre principalement que les Français, et probablement les Suisses aussi, ont un rapport différent à la nature que les Anglo-Saxons ou les Américains. Et parfois, on peine à s'en rendre compte. »

La nature comme lieu de pique-nique

Arbres, calme, promenades, balades, bien-être, animaux... « Il y a une certaine naïveté dans les réponses. Elle est intéressante, car elle témoigne d'un rapport très positif à la nature. Elle ne fait pas peur », précise-t-il. « Il est vrai qu'en France, on ne peut pas croiser d'animaux dangereux en forêt. La nature est un peu vue comme le prolongement du jardin. Aux États-Unis, en revanche, la nature est perçue comme sauvage, un peu dangereuse. Il y a une différence forte entre ce qu'est le monde des humains et ce qu'est le monde de la nature, très fantasmé », prévient le biologiste et historien des sciences.

Selon lui, dire que nos contemporains n'ont plus de rapport à la nature est faux : « Nos sociétés sont de plus en plus urbanisées, donc effectivement de moins



en moins au contact direct et quotidien des écosystèmes riches. Mais même très appauvries, les villes demeurent des écosystèmes dans lesquels il y a tout de même du vivant, une nature différente, mais une nature tout de même. »

Les savoir-faire ruraux

L'urbanisation est un phénomène global. Frédéric Ducarme insiste : « On n'a pas arraché l'homme à la nature, mais à la campagne, ce qui est très différent. Il existe un fantasme un peu binaire qui voudrait qu'il y ait d'un côté la nature et de l'autre la ville. Non ! Les gens qui vivent à la campagne ne vivent pas en forêt. En fait, ce qui se perd beaucoup, ce sont les savoir-faire ruraux. » « En France, jusque dans les années 1960, au brevet des collèges, il y avait une épreuve d'agriculture. Il fallait savoir reconnaître le blé dur du blé tendre, à quelle époque on plantait diverses espèces, etc. On estimait que tout le monde devait avoir une culture rurale et agricole. Moi, je n'aurais pas la moyenne à ce type de test. Cette épreuve a été

supprimée, c'est très significatif », souligne le chercheur.

« Après est apparue l'éducation à l'environnement, que plusieurs générations ont connue. Au départ, c'était très naturaliste. Ensuite, les géographes en ont fait quelque chose d'axé sur l'économie et la géopolitique. Puis l'ONU a imposé l'éducation au développement durable, qui est très politique... »

Le rapport à la nature n'est donc pas en voie de disparition, mais en constante redéfinition. « Il y a des destructeurs de la nature qui sont d'authentiques amoureux de la nature. J'ai donné une conférence pour la Fédération française de plongée et j'ai parlé de ce paradoxe. Les plongeurs sont des amoureux de la nature, mais une bonne partie d'entre eux partent presque tous les mois aux Philippines, en Indonésie, aux Caraïbes ou aux Maldives pour vivre leur passion. Donc ils font partie des gens qui ont la plus grosse empreinte carbone. Faut-il se priver de la nature pour la protéger ? » interroge Frédéric Ducarme. **► Joël Burri**

La nature dans la Bible : pas toujours idyllique

Le concept de nature n'existe pas en tant que tel dans la Bible. Comment la nature peut-elle guider des croyants dont l'intérêt pour la terre est croissant ?

LIEN « Le destin de l'être humain est le travail agricole », résume Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France, lors d'un cours sur la Genèse (www.re.fo/genese). Il montre notamment que le nom même d'Adam est un jeu de mots qui lie indissociablement l'être à son milieu. On est donc loin de la séparation moderne entre nature et culture. Dès lors, peut-on encore lire les textes bibliques, nous qui vivons dans un monde où « tout tombe du ciel », ou plutôt arrive par la logistique urbaine ? « Je suis étonnée que vous posiez cette question alors que nous sommes en Suisse romande », ironise Ruth Ebach, professeure d'exégèse historico-philologique de la Bible hébraïque à l'Université de Lausanne. « Je viens d'une région industrielle d'Allemagne où, mis à part le fleuve, il ne reste plus grand-chose de la nature. Ici, vous avez des vignes, des prés, des forêts... partout. »

Un concept inconnu de l'Antiquité

La chercheuse reconnaît que dans la Bible ce concept peut être bien différent de ce que nous connaissons aujourd'hui : « Il n'y a même pas de mot en hébreu biblique pour « nature ». Il y a des passages de descriptions de paysages, mais un concept général ou un mot n'existe pas. Dans des psaumes de lamentation, par exemple, on parle des soucis de l'être humain, on évoque la maladie, les problèmes sociaux, le contexte, mais toujours comme un ensemble. Le concept de nature en tant que tel n'appartient pas à l'Israël ancien. »

« Les textes bibliques ne dressent pas un tableau idyllique de la nature », complète Ruth Ebach. « Ils soulignent à la fois la dépendance de l'être humain à Dieu, parce que, par exemple, la pluie est toujours directement donnée par Dieu, et les éléments de danger que représente la nature. Dans les psaumes 104 ou 148, la



nature comprend des éléments de chaos, de danger, de forces effrayantes », illustre l'exégète. De manière générale, Dieu est présenté comme celui qui met de l'ordre dans le chaos et la nature peut toujours receler une part de celui-ci. « Bien sûr, on nous promet qu'il n'y aura pas de second déluge, malgré tout on trouve des textes comme Jérémie 4 ou Sophonie 1 où il y a la possibilité que le tohu-bohu, le chaos qui a été mis en ordre par Dieu en Genèse 1 revienne par Dieu en raison du comportement de l'homme. »

Une terre nourricière qui cache une exploitation

Le concept de « terre nourricière », par lequel on aime bien comprendre les récits de la Création, est un héritage romantique occidental, pointe pour sa part Muriel Schmid, pasteur et théologienne neuchâteloise installée aux États-Unis. Selon elle, cette image idyllique masque la dureté du rapport à l'environnement : « C'est aussi une justification d'un rapport utilitaire à la terre. La rédaction des textes de la Bible hébraïque date de la même époque

que le tournant de l'agriculture dans le développement de la société humaine. C'est le début de cette exploitation qui modifie le rapport à la terre. »

Quant à revenir à la question initiale de la compréhension de ces écrits pour aujourd'hui, « il paraît assez évident que certains textes ne correspondent plus à notre expérience actuelle et que pour les transmettre aujourd'hui, il faut faire un travail d'herméneutique. Tout le monde admet que si l'on parle de questions sociales, par exemple, un travail d'adaptation est nécessaire, car on ne se trouve plus dans un village en Galilée. On devrait, dès lors, comprendre que c'est nécessaire aussi pour les commandements qui concernent la vie privée, notamment », résume Ruth Ebach.

Bien qu'aujourd'hui la Bible garde sa pertinence, « on constate un intérêt croissant pour les formes de religion qui accordent une place un peu plus importante à la nature », note Ruth Ebach. « Et avec nos intérêts d'aujourd'hui, il est légitime de repenser la question aux textes bibliques. » ■ **Joël Burri**

L'attachement au sol, plus fort que le découragement !

Avec ses multiples casquettes, Samuel Wahli arpente quotidiennement les campagnes vaudoises depuis trois ans en tant qu'aumônier du monde agricole et viticole.



Quel est votre rapport à la terre ?

SAMUEL WAHLI Cela commence avec mes racines, déjà. Je viens du Jura bernois, qui est encore très campagnard. Mes parents étaient issus de familles de paysans. Quand j'étais enfant, j'allais régulièrement en vacances chez des amis qui avaient une ferme. Et j'ai dorénavant un frère agriculteur. Je suis donc entouré par le monde agricole depuis toujours.

Qu'observez-vous sur le rapport des paysans à leur terre à travers votre travail ?

Il devient de plus en plus difficile. Avant, la terre les nourrissait et leur permettait de vivre mieux. Aujourd'hui, autant les viticulteurs que les agriculteurs ont de la peine à vivre du produit de la terre et de leur travail. C'est quelque chose de très frustrant pour eux. Avant, il y avait également beaucoup plus de coalitions, de partage, alors qu'aujourd'hui la solitude est plus grande. Néanmoins, leur rapport à la terre est tellement fort que, malgré les

difficultés, ils gardent une grande passion pour cette terre nourricière et continueront à en prendre soin. La terre est plus forte que tout ce qui pourrait les décourager. Pour la majorité, en tout cas, car il y a encore trop de suicides. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'aumônerie a été mise en place.

Diriez-vous que cette passion rend l'idée de changer de voie difficile ?

Absolument. Il y a également une certaine pression, car abandonner une exploitation implique souvent de devoir l'annoncer à des parents qui ne le vivraient pas bien. Et même quand la famille les soutient, il y a la culpabilité de stopper quelque chose pour lequel la famille a travaillé si dur.

Quels sont vos outils pour les aider ?

C'est d'abord un réseau. Je vais à la rencontre de l'humain qui se trouve être agriculteur. Selon leurs questionnements, je peux les orienter vers une instance plus

appropriée, chez un médecin ou un psy. Mon autre outil principal, c'est ce que je suis, avec mon envie de les accompagner dans ce qu'ils traversent. C'est un espace sans jugement, confidentiel, où ils peuvent poser les choses, le tout basé sur les valeurs de l'Évangile.

Comment réagissent-ils à la dimension religieuse de votre accompagnement ?

Quelquefois, la première réaction est un mouvement de recul. Je me souviens de cette dame qui avait eu une réaction très forte en entendant que j'étais aumônier. Avec humour, je lui ai dit que si elle n'était pas convaincue, elle n'aurait qu'à lâcher ses chiens sur moi. J'ai fini par la rencontrer et nous avons eu un super contact. Mais il ne faut pas arriver en voulant faire du prosélytisme, il faut être subtil et aller à leur rencontre, quelles que soient leurs croyances.

Comment les gens prennent-ils contact avec vous ?

C'est la plupart du temps des proches inquiets qui nous appellent. Ou un contrôleur qui rentre de chez un agriculteur sous l'eau. Cela nous ouvre une porte et nous prenons contact avec cette personne. Mais dans le monde agricole, il y a une très grande pudeur quant à la santé mentale. Pour eux, il n'y a pas le choix, ça doit aller. Il en va peut-être de leur survie aussi.

Quel lien voyez-vous entre la perte de connexion avec la terre et les églises qui se vident ?

Dans les deux cas, la notion de contrainte est forte et peut décourager. Aujourd'hui, il y a une individualité qui fait que l'on peut suivre le culte depuis son salon et consommer des produits qui viennent du monde entier. Mais je crois que l'on revient gentiment à quelque chose de différent.

► Elise Dottrens

La Terre, considérée comme un être vivant

Lorenza Garcia est une artiste et chercheuse qui a rencontré les Dinés, « le peuple » en langue navajo, il y a trente ans. Depuis, elle chemine à leurs côtés et a découvert le *bózhó*, principe de beauté et d'harmonie fondé sur le respect du Vivant.



Lorenza Garcia
Auteure d'ouvrages,
de films et de CD
sur la philosophie
de vie du peuple diné

Qui sont les Navajos ?

LORENZA GARCIA Le peuple diné forme une communauté de plus de 380 000 personnes, répartie sur trois Etats de l'Ouest américain – l'Arizona, le Nouveau-Mexique et l'Utah –, reconnue comme nation souveraine avec son gouvernement, sa justice, son système éducatif... Les Dinés vivent sur leur territoire d'origine, réintégré en 1868 après le génocide, encadré par quatre montagnes sacrées qui fondent leur cosmogonie et leur vision du monde. L'arc entre terre et ciel formé par ces montagnes se retrouve dans la forme du *bogan*, leur habitat traditionnel en terre et bois, qui devient également, lors des cérémonies, l'espace de manifestation du monde invisible.

Quelle place les femmes tiennent-elles au sein de leur société ?

La société navajo est une société matrilineaire et matrimoniale. Lorsqu'un enfant vient au monde, il appartient au clan de la mère et est initié au lien à la Terre-Mère par le clan et la communauté. La femme occupe une place fondamentale parce qu'elle donne et préserve la vie, tout comme la Terre, qu'ils considèrent comme un être vivant. Il n'y a pas de dissociation entre la place et la fonction de la femme et celles de la Terre matricielle. Les femmes sont les piliers de la communauté et occupent des postes importants au sein des institutions. Elever leurs enfants au cœur des quatre montagnes leur a permis de maintenir le lien sacré avec la vie et de perdurer.

Quel rôle ont-elles joué dans la régénération de leur culture ?

Dans mon film *Le Chant qui guérit la terre*, des femmes de différentes tribus amérindiennes témoignent des forces de réparation qu'elles ont déployées et d'une vision partagée de « lendemains sereins ». Pour les Dinés, il existe une déité appelée « Femme changeante ». Elle représente la mère suprême de tout ce qui donne vie en lien avec *bózhó*. Il y a une continuité entre « Femme changeante », qui insuffle aux Dinés la manière de générer l'harmonie, et les femmes, qui insufflent la beauté pour le bien-vivre-ensemble. Les femmes transmettent leur histoire au quotidien, et non celle qui a été écrite à leur place. Ces peuples savent qui ils sont et aiment à dire : « Nous savons d'où nous venons ! » La force de ces communautés est de s'enraciner dans leur histoire, celle de l'origine du monde, jusqu'à la 7^e génération à venir.

Comment les cérémonies contribuent-elles à préserver le lien à la nature et au sacré ?

Les chants et les rituels sont essentiels. Ils nous ramènent à une fréquence vibratoire, en lien avec la Terre-Mère. Tout cela permet aux Dinés de tresser le lien entre tous les habitants de la Terre et le monde invisible. Jouer du tambour aide à se relier aux battements du cœur de la Terre-Mère et à vibrer avec les lois du Vivant, qui sont, pour eux, des enseignements : être attentif à ses pensées, avoir un bon langage, éviter le chaos en soi et autour de soi, être en lien avec la fonction des quatre directions, restaurer la beauté plutôt que de juger...

Quels sont les rituels pratiqués par les femmes ?

La jeune fille pubère vit une cérémonie appelée « *Kinaalda* ». Elle est invitée à courir vers l'est, le renouveau, et à intégrer par ce

rituel son appartenance à la Terre-Mère et au Ciel-Père. Comme le veut la tradition, elle va apprendre des chants, à moudre les grains de maïs pour le gâteau de cérémonie qui sera cuit dans la terre, à se coiffer, à porter les bijoux de turquoise et d'argent et à en connaître les symboles. Ainsi, elle sera reconnue comme femme parmi les femmes dinés. Entrer dans la hutte de sudation, autre rituel, représente symboliquement le fait d'entrer dans le ventre de la Terre-Mère pour revivre les passages qui nous relient au début de la Création et se purifier en lien avec les éléments naturels et les grandes lois du Vivant.

Comment contribuer à la guérison de la Terre ?

La vision des Amérindiens contribue à la guérison des êtres humains – et à celle de la Terre qu'ils considèrent comme blessée par nos comportements. Le monde occidental a hérité d'une croyance de séparation avec la Terre qui, si elle n'est pas consciente, peut générer un mal-être qui nous coupe du Vivant. Nous ne pourrions guérir notre propre blessure humaine qu'en prenant soin de la Terre, en créant de la beauté en nous et tout autour de nous, tel un devoir de mémoire. Nous sommes comme eux. Nous l'avons juste oublié.

Quel est votre rôle de transmission ?

« Quand tu rentres chez toi, dis-leur qui nous sommes ! » m'a dit un homme-médecin. En tant qu'artiste, j'ai créé une passerelle entre eux et nous. Avec leur permission, j'ai pu intégrer le précepte *bózhó* dans mes activités, mes films, ma musique. Une contribution pour apporter de la beauté sur Terre. ► **Propos recueillis par Christine Kristof-Lardet**

En savoir plus sur navajo-france.com.

SÉLECTION DE LA RÉDACTION

La rédaction vous propose un choix de lectures, de films et d'activités pour prendre soin de votre lien avec la Terre durant les vacances estivales.

Apprivoiser une terre

PERMACULTURE Faire face aux éléments, aux imprévus, sensibiliser au goût et à la durabilité, apprivoiser petit à petit un bout de terrain : c'est l'aventure de Pierre-Gilles et Antoine, deux quadragénaires qui se lancent dans la permaculture à Praz-Bonjour, près de Vevey. Résilience, patience et moments de poésie côtoient coups de gueule et franc-parler. Un récit intime qui place en son centre la valeur inestimable du travail manuel. **► C. A.**

Le Goût des choses, Alain Wirth, 2025, legoutdeschoses.ch.

TÉMOIGNAGE

Forgée par un territoire

HOMMAGE Marie-Hélène Lafon a créé une œuvre romanesque ancrée dans un territoire, le Cantal, d'où elle est originaire. Dans ce court et lumineux récit, elle nous emmène dans des promenades dominicales au cœur de la Santoire. Des marches solitaires dans le territoire où elle a grandi et qui a imprimé l'âme et les sens de la future autrice. Un hommage et une ode à des paysages, avec lesquels se tissent des liens intimes – mais pas indicibles, c'est tout le talent et la poésie de cette écrivaine, qui rend vivants, au passage, les arbres et les étendues peintes par Cézanne ou Camille Corot. **► C. A.**

Traversée, Marie-Hélène Lafon, Libretto, 2026, 61 p.

Faire ses emplettes au jardin

EXPÉRIENCE C'est un peu tard pour les fraises, mais l'été permet de se régaler de cassis, raisinets, framboises ou même de haricots. De nombreux producteurs vous proposent de bénéficier de produits locaux, parfaitement mûrs et à un prix très intéressant grâce à l'autocueillette. Vivez une expérience unique dans les plantations de votre région. **► J. B.**

www.cueillette.ch ou tapez « self-cueillette » sur un moteur de recherche.

BD

Au diapason de la nature

RÉSEAU Dessinateur et fils de fermier, Jean Harambat médite, au fil de la rénovation d'un domaine agricole acquis en terres gasconnes, sur ce que signifie vivre de la terre. Au-delà de la symbiose avec la nature et d'un changement profond de rythme, c'est aussi et surtout la construction d'un solide tissu de relations, de solidarités de voisinage qui se développe. Des liens qui comptent ! Comme en écho à l'essai de Jean-François Serres (voir notre édition de juin). **► C. A.**

J'ai toujours rêvé d'être un fermier, Jean Harambat, Dargaud, 2026, 112 p.

Renouer avec la gastronomie locale

RENCONTRES En une trentaine d'années, c'est devenu une véritable tradition : pour le 1^{er} Août, des exploitants agricoles de tout le pays poutzent leur grange, valorisent leur production et parfois ressortent les recettes de grand-mère pour de grands brunchs associant traditions et produits locaux. **► J. B.**

Brunch à la ferme du 1^{er} Août, www.paysanssuisses.ch.

DOCUMENTAIRE

Défendre un sol nourricier

MEXIQUE Au cœur du Chiapas, ce récit revient sur le combat de Dania, religieuse engagée, face à l'abandon du peuple tzeltal, piégé entre crime organisé et indifférence des autorités étatiques. Sans relâche, pugnace et solidaire, elle se tient aux côtés des femmes indigènes pour défendre leurs terres convoitées par des entreprises minières, des trafiquants de drogue ou l'Etat, qui souhaite les exproprier. Face à cette violence, Dania prépare patiemment un changement culturel passant par l'économie circulaire et l'autosuffisance alimentaire. Une révolution silencieuse. **► C. A.**

Les Gardiennes de la terre, Sophie Chevalier-Zeballos, 52 minutes, à retrouver sur KTO. www.re.fo/gardiennes.

Les oubliées

BATTANTES Après le succès de *Silence, on ferme !* (Favre 2024), la sociologue devenue paysanne s'est rendu compte qu'elle avait raté un « détail » : les paysannes ne sont pas soit cheffes d'entreprise, soit conjointes/soutiens de l'agriculteur. Les secondes sont aussi d'indispensables et très qualifiées gestionnaires administratives, dont le statut reste ignoré et l'apport souvent non rémunéré. L'autrice raconte sept parcours représentatifs de situations réelles, fréquentes, iniques. A ces héroïnes du quotidien rural répond le ressenti d'un paysan traditionnel. Un substantiel entretien avec Anne Challandes, présidente de l'Union suisse des paysannes, complète cet éclairage bref et puissant d'une des réalités de notre agriculture. **► J. Pg.**

Paysannes. Un combat silencieux, Anouk Hutmacher, Editions Favre, 2026, 115 p.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Léo et la graine magique

CONTE Il était une fois, dans un petit village entouré de champs dorés, un garçon de 8 ans nommé Léo. Il adorait grimper aux arbres, courir dans les prés et construire des cabanes avec des branches. Mais il y avait une chose qu'il détestait : la terre.

– Beurk ! disait-il en voyant les mottes de terre. C'est sale, ça colle aux doigts et ça sent mauvais ! Pourquoi on ne peut pas juste manger des bonbons comme tout le monde ?

Un matin, alors qu'il traînait des pieds vers l'école, il croisa M. Paturel, le vieux jardinier du village. Ce dernier portait un arrosoir rempli d'eau et chantonait en marchant.

– Bonjour, Léo ! Tu as l'air bien grognon aujourd'hui.

– Je n'aime pas la terre, répondit Léo en faisant une grimace. M. Paturel sourit et lui tendit une petite graine brune.

– Tiens. C'est une graine de tournesol. Si tu la plantes et que tu t'en occupes, elle deviendra la plus belle fleur du village. Mais attention : il faut de la terre, de l'eau... et de la patience.

Léo prit la graine, dubitatif.

– Mais... pourquoi faire tout ça ? Les fleurs poussent toutes seules dans la nature !

– Pas celles qui donnent des graines à manger, rétorqua le jardinier. Et sans terre, rien ne pousse. Pas même les carottes que tu aimes tant croquer.

Léo rentra chez lui, la graine serrée dans sa poche. Ce soir-là, au lieu de jouer, il creusa un petit trou dans le potager de sa grand-mère et y déposa la graine. Il arrosa la terre, puis attendit... en bâillant.

Les jours passèrent. Léo oublia presque la graine. Un matin, alors qu'il jouait au foot avec ses amis, il entendit un crac étrange sous ses pieds. Il baissa les yeux et vit... une toute petite pousse verte percer la terre !

– Oh ! s'exclama-t-il, stupéfait.

Il courut chercher sa grand-mère.

– Regarde, grand-mère ! La graine a germé !



© Mathieu Paillard

La vieille dame sourit.

– La terre a fait son travail. Elle donne la vie, même si on ne la voit pas toujours.

Léo voulut arracher la petite plante pour voir comment elle était faite, mais sa grand-mère l'arrêta.

– Non, mon petit. La terre a besoin de temps pour nourrir la plante. Comme toi : tu as besoin de manger pour grandir.

Intrigué, Léo s'agenouilla et observa la terre autour de la pousse. Il remarqua alors de petits vers qui creusaient des galeries, des fourmis qui transportaient des miettes, et des racines fines qui s'étiraient comme des bras vers les profondeurs.

– La terre n'est pas juste de la boue, murmura-t-il. C'est un monde entier !

Cette nuit-là, Léo fit un rêve étrange. Il se retrouva sous la surface, dans un tunnel sombre où des champignons brillaient comme des étoiles. Des racines géantes lui parlaient :

– Nous sommes les veines de la Terre. Sans nous, rien ne vit.

– Mais pourquoi tu es si importante ? demanda Léo.

– Parce que je te donne à manger, à boire et même l'air que tu respirez, répondit une voix grave. Les arbres, les légumes, les fleurs... tout vient de moi.

Léo se réveilla en sursaut. Au petit matin, il courut vers son tournesol. La tige avait grandi et une feuille en forme de cœur s'ouvrait vers le soleil.

– Merci, terre, murmura-t-il en touchant la matière autour de la plante.

A partir de ce jour, Léo changea. Il aida M. Paturel à désherber, planta des radis avec sa grand-mère et apprit à reconnaître les différentes odeurs de la terre après la pluie. Un jour, il offrit même une carotte fraîchement récoltée à son ami Tom, qui n'en avait jamais vu pousser.

– Tu vois ? dit Léo en souriant. La terre, c'est comme une magicienne. Elle transforme les petites graines en nourriture, en fleurs... et en souvenirs.

► Rodolphe Nozière

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Est-ce que Jésus avait des disciples femmes ?

La tradition a retenu douze disciples hommes. Pourtant, dans les Evangiles, des femmes accompagnent Jésus. Qui sont-elles ?

TÉMOIGNAGES Ce nombre de douze disciples ou *followers* de Jésus, qui le suivent et écoutent son enseignement, fait écho aux douze tribus d'Israël. Mais beaucoup plus de personnes reçoivent son enseignement ! De nombreuses femmes le suivent tout au long de son ministère et le soutiennent, y compris financièrement (Lc 8, 3). Les Evangiles nomment certaines d'entre elles : Marthe et Marie de Béthanie, sa mère Marie, Marie de Magdala, Suzanne et Jeanne. Malheureusement, les textes des Evangiles sont souvent confus quand il s'agit de nommer les femmes ou ne précisent pas leur prénom ! Il y a aussi Tabitha, une « disciple » « riche de bonnes œuvres » (Ac 9, 36-42). Les Evangiles nous rapportent comment Jésus observe, dialogue et admire les femmes qui le suivent. Il leur donne une place inédite pour la société dans laquelle elles vivent : elles écoutent son enseignement, mais aussi l'interpellent, demandent une guérison et même annoncent sa parole.

Dans l'Evangile de Jean, c'est une femme non juive, la Samaritaine, qui dialogue avec Jésus et va annoncer à sa ville qu'elle a rencontré le Messie, encourageant ses coreligionnaires à l'approcher. Elle devient ainsi une des premières apôtres en racontant qui est le Christ (Jn 4, 1-42). Jusqu'à aujourd'hui, le christianisme

vit grâce à ce témoignage : mettre sa confiance en Dieu-e, dans la résurrection de Jésus et dans l'action du Saint-Esprit change radicalement quelque chose dans le monde et en nous-mêmes.

Il y a quelques semaines, lors d'un culte, le pasteur Michel Durussel nous a invités à nous rappeler les témoins du Christ dans notre vie. Les personnes qui ont été des apôtres en nous donnant le désir de le découvrir et de le suivre. **▲ Aurélié Netz**



Prends une feuille de papier et quelques stylos. Au centre de la feuille, représente un symbole qui te fait penser au Christ. Ensuite, autour de ce premier dessin, écris les prénoms des personnes qui t'ont inspiré-e et t'inspirent dans ton cheminement. Note aussi ce qu'elles t'ont transmis : leurs valeurs, leur élan, un comportement. Au bas de la feuille, note encore quelques mots qui te qualifient comme disciple : aimes-tu enseigner, créer, écouter... ?



Pour aller plus loin

Le grand entretien entre la professeure de Nouveau Testament Valérie Nicolet et la pasteur Carolina Costa sur les femmes dans la Bible : www.re.fo/femmes.

RENCONTRE

Guitare et vendredis JP

Envie d'apprendre la guitare gratuitement ? A la paroisse de Corsier-Corseaux (VD), Kamal Kasdi et Florent Zolliker t'enseignent les bases, le soir ou le week-end, selon tes disponibilités. Contact : kasdi0@me.com. **Et chaque vendredi, à 20h, c'est JP !** Rendez-vous au local sous l'Hôtellerie de Châtonneire, à Corseaux (VD) : jeux, amitié, louange, week-ends et voyages, dès 14 ans. Mathieu et Aïnoa Ruch répondent à tes questions : 079 951 07 15. **▲ K.F.**

LIVRE

Tu admires qui ?

Un chanteur, une influenceuse, une prof, un personnage de manga ? Admire quelque'un, ça paraît anodin... mais ça peut carrément changer la personne que tu deviens. C'est tout le sujet du nouveau livre d'Hélène Vignal. L'autrice y raconte une histoire personnelle : ses parents étaient sous l'emprise d'un gourou, impossible donc d'en faire des modèles. Adolescente, elle bouillonnait face aux injustices du monde. Et puis, un jour, en allumant la radio, elle tombe sur une voix qu'elle va admirer, le temps de trouver sa place dans le monde. **▲ K.F.**

Admirer, Hélène Vignal, Labor et Fides, 2026, 112 p.

FILM

Ainara veut entrer au couvent

A 17 ans, Ainara est une élève brillante, promise à un parcours tout tracé : bac sans accroc et fac dans la foulée... mais elle annonce qu'elle veut entrer au couvent. *Les Dimanches*, sacré meilleur film aux Goya 2026, raconte l'histoire d'une adolescente en pleine mutation, ayant grandi dans une famille pleine de non-dits, où la foi devient une expérience intime et fragile, jamais un dogme. Il est sorti en VOD en juin. De quoi se demander : qu'est-ce que je veux vraiment faire de ma vie ? **▲ K.F.**

Un « personal Jesus » et des dilemmes

L'IA fait-elle un bon accompagnant spirituel ? C'est la question posée par Adrien Despont dans son travail en sciences de la communication sur un *chatbot* bernois qui répond « comme Jésus ».



Adrien Despont
chef de projet pour
les festivals jeunesse
et étudiant en sciences
de la communication

Quel a été le déclencheur de cette recherche ?

ADRIEN DESPONT J'ai suivi un séminaire à l'université sur le thème de l'IA conversationnelle et j'utilisais moi-même cet outil. J'ai fait un premier travail pour savoir comment les professionnels d'Eglise utilisaient les *chatbots* (*robots conversationnels*, NDLR). J'ai entendu parler de Personal Jesus, développé par une start-up bernoise (Avatar Labs). Il m'a paru être un bon terrain d'enquête, car suisse, donc proche de notre contexte, et disponible sur Telegram, soit très accessible.

Il s'exprime avec humour, cite des versets bibliques et, contrairement à d'autres IA, incarne vraiment une personne – Jésus – avec une dynamique relationnelle et non transactionnelle. Comme tout *chatbot*, il permet de discuter de sujets spirituels depuis chez soi, dans son lit, sans engager l'énergie de sortir et de rencontrer des gens. Je me suis demandé comment cet outil pourrait prendre sa place dans le paysage de l'accompagnement spirituel. L'idée était d'étudier les relations entre l'humain et ce nouvel être, encore à définir.

Vous parlez de « nouvel être » et non d'un simple outil ?

Les chercheurs Andrea L. Guzman et Seth Lewis ont défini trois dimensions de la communication homme-machine : la partie fonctionnelle, qui fait référence à tout ce qui relève de l'interface ; l'aspect relationnel : quels liens entretenons-nous avec la machine ? Et la dimension métaphysique :

qu'est-ce que ce *chatbot* ? En principe, la relation entre humains se fait par la voix. Là, on discute (par écrit) avec une machine, mais de quoi s'agit-il au juste ? Certaines personnes qui échangent avec Replika le considèrent comme un ami, d'autres voient ChatGPT comme un psy... Certains parlent de « quasi-interlocuteur. »

Comment s'est organisé votre travail ?

C'est une recherche exploratoire et qualitative. J'ai d'abord voulu comprendre quelle communication se noue entre humains et machines, quels sont les liens entre cela et la spiritualité, et de quelles ressources disposent les personnes en questionnement. Puis j'ai demandé à des utilisateurs (huit) de tester l'outil (à raison de trois fois quinze minutes au minimum, mais souvent cela a été davantage). Enfin, j'ai souhaité comprendre, au moyen d'entretiens semi-directifs, ce qu'il en ressortait. J'ai, pour le moment, recueilli la moitié des témoignages.

Quels sont les premiers retours ?

Tout le monde n'a pas les mêmes besoins ! Certains utilisateurs vont aller plus en profondeur, être en recherche de sens, d'interprétations. Arrivera-t-on à développer un jour une IA performante sur ce plan ? D'autres ont trouvé l'outil utile pour ses impulsions, les échanges, la possibilité de discuter. Quelqu'un, en particulier, a pointé que sur des sujets difficiles, que l'on n'a pas envie d'aborder avec d'autres personnes par peur « de les embêter, de leur prendre du temps », Personal Jesus permettait d'ouvrir le champ des possibles.

Avez-vous identifié des risques ?

Ce sont les mêmes qu'avec une autre IA : les biais sur la manière dont on construit l'outil et les données qu'on lui fournit. Il existe des *chatbots* clairement orientés.

Je trouve ce *personal Jesus* assez neutre et ouvert. Mais c'est vrai qu'en touchant à la spiritualité on peut influencer négativement des personnes, si l'on critique par exemple leurs pratiques religieuses. Il y a aussi des effets sur la pratique religieuse : une personne utilisant ce *chatbot* a moins ouvert sa bible. On peut donc se demander à quel point on est ancré dans sa croyance, auquel cas cela constitue juste un outil sympa... Ou bien s'il devient essentiel à sa propre pratique religieuse.

Théologiquement, personnifier Jésus n'est-il pas discutable ?

Cela pose des questions. Si l'humain est fait à l'image de Dieu, que l'IA est à l'image de l'humain... est-elle le reflet de Dieu ? Se pose aussi la question du rapport à l'altérité : existe-t-elle, dans un *chatbot* ? L'IA entre rarement dans la confrontation avec ses utilisateurs. Or, il en faudrait probablement davantage... Je trouve intéressant d'échanger avec Jésus. Cela me plaît aussi de lui poser la question de sa relation avec Marie-Madeleine, qu'il me réponde avec humour... C'est une manière intéressante de découvrir Jésus. Et peut-être un peu blasphématoire pour certains. Au final, cette simulation interroge : quelles questions s'est posées Dieu en nous créant ? Nous avons les mêmes interrogations aujourd'hui.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche en bref

L'IA, une ressource pour l'accompagnement spirituel ? Etude sur l'utilisation d'un *chatbot* incarnant Jésus. Bachelor en sciences de la communication, Université de Fribourg. Publication à l'automne 2026.

Reconnaître les fleurs dans le désert

Dans la littérature, les futurs imaginaires sont des critiques du présent. Il en est de même dans la Bible. Ces projections suscitent des changements, mais le risque est de ne voir que le péché comme résultat de l'action humaine. Les communautés doivent réapprendre à voir les signes de l'action du Christ.



Sophie Maillefer
Pasteure suffragante
dans la paroisse de
Belmont-Lutry (VD)

CRITIQUE « Pour mon mémoire de master, j'ai étudié la représentation du futur dans la science-fiction. Autant vous dire que c'est négatif ! » explique Sophie Maillefer. « Quand on travaille à l'avenir de l'humain, il y a une dimension critique du présent ou du passé. C'est une dénonciation : on imagine le futur comme conséquence du présent. Ce qui est très intéressant, c'est que les auteurs bibliques faisaient exactement la même chose ! » « Les futurs bibliques

et imaginaires ont en point commun de vouloir susciter un changement », analyse la théologienne. « C'est peut-être ce qui distingue un simple divertissement d'une grande œuvre : cette capacité à transformer. » Et c'est dans ce mouvement que Sophie Maillefer voit l'espérance : « Elle change le rapport que l'on a au monde aujourd'hui, ici et maintenant. L'espérance ne consiste pas à vendre des promesses pour demain, mais à ouvrir des « possibles » dans la situation actuelle, permettant de rester debout malgré l'adversité. »

Reconnaître les victoires du Christ

« Nos cultures ont été influencées par le christianisme. Mais on a tout gardé du logiciel chrétien, sauf l'espérance ! » regrette-t-elle. « Et n'est-ce pas justement le rôle des chrétiens de réaffirmer une espérance, même dans les temps de crise ? C'est selon moi l'enjeu spirituel actuel, en tant que communauté d'espérance », résume Sophie Maillefer. « Parfois, l'espérance, c'est simplement retrouver la capacité à reconnaître ce qui est déjà là de la victoire du Christ, de la présence de Dieu sur terre, de ce qui est bon et beau dans ce monde. Cela permet de trouver les forces de se dire : « OK, il y a des choses qui ne sont pas encore là, mais mon travail, c'est de les faire advenir et de conserver l'idée que c'est possible. » « Il ne

faut pas être naïf non plus. Il nous arrive de vivre des temps de crise sans recevoir de réponse. Mais même là peut naître l'espérance qu'une autre vie sera possible pour d'autres, qui viendront ensuite. L'espérance alimente aussi cette notion de sens du sacrifice », complète-t-elle. « Croire que la graine plantée peut germer. »

Une espérance communautaire

En tant que pasteure, elle souhaite porter en communauté cette espérance. « Mon travail est de témoigner de là où je vois que l'Esprit saint est à l'œuvre, de reconnaître là où des fleurs sont présentes dans le désert. Il y en a beaucoup plus que ce que l'on pense », se réjouit-elle. « Pour moi, la foi est ce qui doit nous permettre de tenir debout et de traverser l'adversité. C'est pour cela que la dimension collective est si importante : certaines fois, ce n'est pas possible de voir ces éléments positifs en étant seul, et parfois, c'est nous qui aidons d'autres à les voir. »

« C'est ainsi que l'espérance ne m'apparaît pas comme une thématique chrétienne abstraite, mais comme une pratique concrète nourrissant la vie spirituelle et le travail intérieur. » Pour l'aider dans cette démarche spirituelle, Sophie Maillefer aime s'appuyer sur des ressources d'autres confessions chrétiennes, découvertes durant son travail de mémoire : « Les réformés, et peut-être une grande partie des protestants, ont de la peine à témoigner du fait que de l'humanité, il peut ressortir autre chose que du péché. Les anglicans et les orthodoxes m'ont aidée à trouver une posture plus universaliste et peut-être à réaliser qu'il peut aussi y avoir un bout de ciel sur terre. Nous tombons vite dans le même travers que la science-fiction, qui ne fait que dénoncer les travers de l'humanité. » **Joël Burri**

Pour aller plus loin

- *L'Art de la science-fiction*, Marc Atallah, ActuSF, « Les collections de la Maison d'Ailleurs », 2016.
- *Les Pouvoirs de l'enchantement*, Anne Besson, Vendémiaire, 2021.
- *Le Film qui avait tout prédit*, Benjamin Patinaud, sur YouTube (Bolchegeek). www.re.fo/predit.

Autres ressources : www.reformes.ch.

« Parler d'argent sans culpabiliser »

L'EPG accuse toujours une baisse des dons pour sa mission courante. L'an dernier, les revenus sont passés pour la première fois sous les 10 millions de francs. L'institution en appelle à la responsabilité des protestants genevois.

DONS Le constat est préoccupant. « Nous perdons entre 3 et 4 % de dons chaque année », a souligné Joël Rochat, trésorier de l'Eglise protestante de Genève (EPG) et membre du Conseil du Consistoire, lors de l'assemblée de juin. Une érosion qui représente environ 300 000 francs chaque année et qui, à terme, fragilise la capacité de l'EPG à accomplir sa mission.

Contrairement à d'autres Eglises réformées de Suisse romande, l'EPG ne bénéficie d'aucune subvention publique ni d'impôt ecclésiastique pour le financement de sa mission religieuse. Son fonctionnement repose exclusivement sur la générosité de ses membres et sur les revenus tirés de son patrimoine. Les comptes 2025 révèlent toutefois une note encourageante : le nombre de ménages versant un don a légèrement progressé pour atteindre 4 443 foyers.

Pour les responsables de l'institution, le message est clair : le patrimoine ne remplacera pas l'engagement des membres. « Les dons resteront centraux », a insisté Emmanuel Rolland, secrétaire général adjoint de l'EPG. Car si l'immobilier offre une stabilité bienvenue, il ne saurait constituer l'unique réponse aux défis financiers de l'Eglise.

Aujourd'hui, seuls 25 % du budget annuel sont assurés par des revenus pérennes issus des placements financiers, du patrimoine immobilier et des contributions solidaires des paroisses. Les 75 % restants doivent être trouvés chaque année. La question est donc de savoir comment financer durablement une présence ecclésiale au service de la population genevoise.

L'EPG entend poursuivre la valorisation de son patrimoine immobilier. Plusieurs projets doivent générer des revenus réguliers. A Cartigny, un immeuble d'une dizaine de logements devrait permettre à



Les délégués se sont réunis le 6 juin dernier à l'occasion du Consistoire.

terme de financer l'équivalent d'un poste pastoral. A la Servette, le futur immeuble de 45 appartements pourrait couvrir quatre équivalents plein temps.

« Mais cette stratégie a ses limites », explique Stefan Keller, secrétaire général de l'EPG. Ces projets complexes prennent du temps. Surtout, ils ne dispensent pas les membres de leur propre engagement.

Responsabilité

Cette réflexion rejoint le thème de l'année 2026-27 de l'EPG : la responsabilité. Une responsabilité qui repose sur l'ensemble des protestants genevois. L'EPG rassemble environ 45 000 personnes. Pourtant, moins de 15 % des ménages contribuent financièrement à la vie de l'institution. « Ce n'est pas assez », estime Joël Rochat.

« Le défi consiste à parler d'argent autrement. Sans culpabiliser », souligne de son côté Stefan Keller. Aussi, les ministres sont encouragés à évoquer la question des dons, non pour transformer les actes ecclésiastiques en prestations

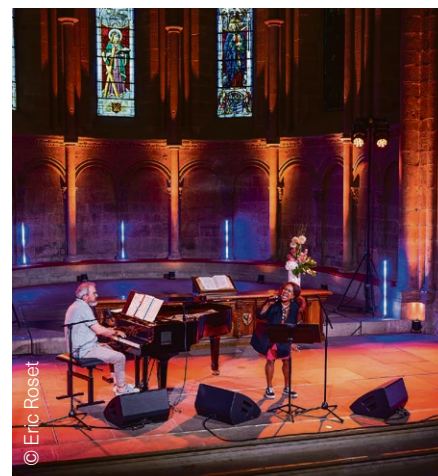
tarifiées, mais pour éviter le malentendu selon lequel tout serait financé par d'autres.

Les débats ont montré la délicatesse de cet exercice. « Je tiens à la gratuité des actes ecclésiastiques pour l'accompagnement des familles en deuil ou dans les situations de grande fragilité », a relevé la pasteure Elisabeth Schenker. Informer sur la possibilité d'un don ne signifie pas faire payer un service, a rétorqué Emmanuel Rolland. Il s'agit plutôt d'offrir la possibilité de soutenir une œuvre jugée utile.

Car derrière ces dons se cachent des réalités concrètes : cultes, visites, catéchèse, activités pour les enfants, accompagnement des familles et présence auprès des personnes isolées ou endeuillées. Il y a aussi des gens engagés au service de l'Eglise. Le Conseil du Consistoire a réaffirmé sa volonté de maintenir une quarantaine d'équivalents plein temps en postes pastoraux, estimant qu'il n'était plus possible de réduire davantage les effectifs sans compromettre le cœur de la mission. ■ Nathalie Ogi

Un week-end festif pour l'EPG

La Fête de l'Eglise protestante de Genève a rassemblé les foules en mai dernier. Des festivités marquées par le 490^e anniversaire de l'adoption de la Réforme, avec des concerts d'orgue et de gospel, mais également du théâtre, des cultes et des apéritifs. Retour en images sur un week-end haut en couleur.



Visitez
la galerie photo.

Voir fleurir l'humanité chez les détenus

Eric Imseng a travaillé dix ans dans les prisons genevoises. Une période durant laquelle l'aumônier a prêté l'oreille aux détenus qui voulaient bien le rencontrer, quels que soient leur crime, leur confession ou leur origine.



Eric Imseng

Diacre retraité de l'Eglise protestante genevoise.
Ancien aumônier des prisons

Quel a été votre parcours ?

ÉRIC IMSENG Je suis né dans une famille valaisanne athée mais ma grand-mère était une catholique pure et dure. J'ai d'abord été comédien et metteur en scène de théâtre, jusqu'à une expérience spirituelle à la suite de laquelle j'ai reçu l'appel de devenir pasteur. J'ai ensuite travaillé durant vingt ans comme pasteur de jeunesse pour l'Eglise évangélique libre de Genève, avant de rejoindre l'Eglise réformée. A la fin de mon stage diaconal, on m'a proposé à la fois un poste de catéchète dans la paroisse de Jussy et ce poste d'aumônier dans les prisons. Cela a été la découverte d'un ministère très enrichissant au niveau humain.

Un livre-témoignage

Aujourd'hui à la retraite, Eric Imseng a écrit un livre-témoignage évoquant sous la forme d'un entretien avec lui-même ses années d'aumônier dans les prisons genevoises pour l'EPG. Un ouvrage de 112 pages destiné « à lever un pan sur ce qui peut se vivre en prison avec un aumônier et à changer également le regard porté sur les détenus ». Le récit livre un aperçu de la vie derrière les barreaux et des anecdotes vécues. *Lueurs au creux de l'ombre, entretiens avec un aumônier dans les prisons* est paru aux Editions Vérone, Paris. Disponible en librairie ou sur internet.

Combien de détenus avez-vous rencontrés ?

Environ 800, de toute condition, nationalité, religion ou conviction. J'effectuais des visites deux ou trois fois par semaine, à Champ-Dollon et à La Brenaz. Un entretien durait trente à quarante-cinq minutes, parfois une heure. Le suivi pouvait se poursuivre sur trois semaines ou trois-quatre ans, le temps de la détention de la personne.

Quelle était votre mission ?

Je participais aux célébrations œcuméniques données en plusieurs langues le dimanche matin et proposais des accompagnements spirituels. Là, il s'agissait clairement d'être en lien avec l'humanité de ces personnes, de nous connecter ensemble à quelque chose de plus profond. C'était avant tout une rencontre d'homme à homme. Et c'était beau de voir fleurir ou resurgir cette humanité, au fil des rencontres.

Quelle posture votre métier exige-t-il ?

Une saine distance pour une généreuse présence. Les émotions sont aussi les bienvenues dans ces rencontres. Sans elles, il n'y a pas de véritable écoute. Maurice Bellet, un grand maître en la matière, parlait aussi d'une « oreille nue ». Il s'agit d'appréhender la rencontre sans a priori, sans projet de convertir. C'est pratiquer

une écoute sans jugement, mais non sans discernement, qui refuse d'exclure l'autre de mon intérêt et de sa valeur intrinsèque.

Comment s'est passée votre première fois en prison ?

Je n'avais aucune idée de ce que cela signifiait de se retrouver à l'intérieur d'un tel endroit. La prison est un monde volontairement clos qui ne se communique pas facilement. La première fois que j'ai vu deux détenus, j'ai été surpris de les trouver « normaux ». Malgré leurs délits, ils restent avant tout des êtres humains.

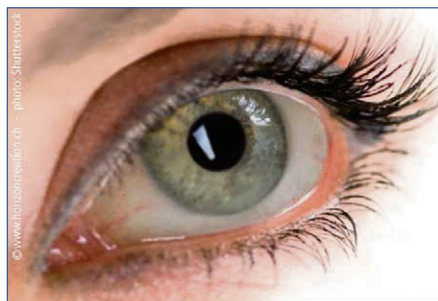
Vous est-il arrivé d'avoir peur ?

Grâce à la présence des agents de détention, je n'ai jamais eu peur en prison. Arrivant avec un message d'écoute, je n'étais pas non plus une menace pour les détenus.

Quelle est la réalité de la prison dans notre société ?

La privation de liberté laisse une forme d'âpreté, un goût amer qui imprègne toute la vie des détenus. Inventée il y a deux siècles pour améliorer la vie des prisonniers, la détention restera sans doute toujours nécessaire pour les délits les plus graves, mais son bien-fondé se discute pour les délits mineurs. J'ai assisté à autant de réussites que de désastres.

► **Propos recueillis par Nathalie Ogi**



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE Un tout autre rythme va s'installer au quotidien. Il va falloir s'habituer aux chaudes journées qui ne manqueront pas de rythmer les mois qui s'annoncent. Savoir profiter de la fraîcheur matinale et ralentir le rythme pendant les heures chaudes de l'après-midi. Ces épisodes de canicule, déjà précoces cette année, sont un appel à prendre le temps, à écouter le corps et les ressentis pour s'adapter. Un temps propice pour se retrouver en ralentissant. D'ailleurs, les agendas souvent se vident ; les activités professionnelles, scolaires, universitaires, paroissiales, les loisirs cessent ou ralentissent à cette période de l'année. Alors certains ouvriront ce livre resté sur la table de chevet, ou bien regarderont cette série qu'ils n'ont pas eu le temps de visionner durant l'année, ou bien prendront le temps de la contemplation d'un lieu de villégiature. A noter que la paroisse protestante de Saint-Pierre propose des temps fraîcheurs autour de la lecture biblique, **les mardis de juillet, de 17h45 à 19h**, à l'auditorium Barbier-Mueller (bourg de Four. 24). **► Bruno Gérard, pasteur**

CENTRE-VILLE

RIVE GAUCHE

RIVE GAUCHE · SAINT-PIERRE

RENDEZ-VOUS

Bible au vert

Tous les jeudis, du 2 juil au 13 août, 19h30, au Centre paroissial de Malagnou. Avec Emmanuel Fuchs, Isabelle Juillard, Christine Roux, Joël Stroudinsky et Olivier Pictet, une série de rencontres « Bible au vert ». Venez (re)découvrir un passage de la Bible avec les pasteurs de la région, dans les jardins de Malagnou.

CULTE EMS

Les Bruyères

Ve 10 juil et 14 août, 10h30, J. Stroudinsky, culte ouvert à tous.

CENTRE-VILLE RIVE

DROITE

RIVE DROITE

RENDEZ-VOUS

Etude biblique bilingue
(fr/all)

Me 1^{er}, 22 juil et 5 août, 10h, au temple de Montbrillant. Avec Henri Flüeli et Jutta Hany (salles au sous-sol).

Gym douce, yoga et pause-café

Ma 14 juil et 11 août, 9h30, au temple de Montbrillant. Avec Marie Liechti et Henri Flüeli (salles au sous-sol).

CULTES EMS

Résidence Fort-Barreau

Ve 3 juil et 7 août, 10h30, M. Grandjean.

Résidence Les Charmilles

Ve 10 juil et 14 août, 15h30.

Résidence Franchises

Ma 14 juil, 15h, P. Baud.

RHÔNE-MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON · CHÂTELAINE
COINTRIN-AVANCHETS · MANDEMENT
MEYRIN · VERNIER

PROJETEUR SUR

Cultes d'été:

la paix selon Matthieu

Cet été, plongeons dans l'Evangile de Matthieu pour explorer la paix sous toutes ses formes. De l'apaisement intérieur à la réconciliation avec Dieu, en passant par la paix avec nos proches et nos communautés. Nous aborderons aussi la justice et l'égalité, car la paix véritable dépasse la simple absence de conflit. Venez découvrir, cet été, les chemins de la communion profonde et de la paix dans le monde.

Ateliers de confitures

Les sa 15 et 22 août, dans la cuisine du

Centre paroissial de Vernier, en vue de notre prochaine fête de paroisse du sa 3 octobre, nous organisons deux ateliers de fabrication de confitures pour garnir le stand. Si vous ne savez plus quoi faire de vos fruits nous sommes preneurs. L'horaire n'a pas encore été déterminé. Vous pourrez également consulter le site de la paroisse de Vernier ou prendre contact avec le secrétariat.

RENDEZ-VOUS

Atelier couture
du Lignon

Lu 29 juin, 14h, Centre paroissial du Lignon. Fermeture durant l'été, nous reprendrons nos activités en septembre. Bon été à toutes.

Méditations
et prières

Ma 30 juin, 10h, temple du Lignon. Nous continuons à nous rencontrer durant tout l'été. Bienvenue à tous.

Merci

CENTRE-VILLE RIVE DROITE Je prends ma retraite. Et je me demande. Comment vous dire merci ? Vous, paroissiennes et paroissiens de « la belle rive ». Je ne le sais. Car aucun « merci » ne sera jamais assez grand pour vous exprimer ma reconnaissance quant à tout ce que vous m'avez offert, donné, proposé, suggéré, permis et rendu possible. Alors, je vous offre un dernier pseudo-poème, métaphorique.

J'aime voir l'eau passer sous moi
Qui ainsi entraîne le temps
Et le bois flottant, sous le vent
Que dire de lui, de ce bois ?
Sur lequel il est mort pour nous ?
Là débute l'origine,
Du temps sur lequel rien ne prime
Aussi, pour chercher, soyez « vous ».
L'eau s'écoule là où elle veut
Rien ne la retient ni le peut
Elle va toujours là où elle veut
Mais sans restriction propose
A toutes et tous une dose
Gratuitement, la paix, sans pose
Bel été à vous, serein et de paix.

► Patrick Baud

Temps de repos et de paix

RHÔNE-MANDEMENT Enfin l'école et les parents nous laissent en paix ! L'été est synonyme de pause des cours scolaires et des activités paroissiales autour de l'enfance, mais pas seulement. Nombreux sont celles et ceux qui prennent un temps de vacances plus long ou un temps de ralentissement général même s'ils sont en activité. Temps pour profiter de son jardin ou de la nature alentour, du bord du lac ou de la montagne. Hors du tumulte habituel, l'été peut aussi être vécu comme un temps de paix. De paix, demanderez-vous, dans le monde dans lequel nous vivons ? Dans le Sermon sur la montagne, Jésus déclare : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). La paix n'est pas uniquement retraite et repos, mais elle demande un engagement actif, la construction d'une harmonie et le rejet de la violence. Elle commence à l'intérieur de nous et peut ensuite rayonner autour de nous. Les cultes de l'été dans la Région vous invitent sur un chemin de paix – bienvenue à toutes et tous !

► A. Krüzsely

Café contact au Lignon

Je 2 juil, 9h30, Centre paroissial du Lignon. Dernière rencontre avant l'été ; ensuite nous reprendrons nos rencontres dès fin août. Bon été à tous.

Café contact

Lu 17 août, 10h, Centre paroissial œcuménique de Meyrin. Reprise après la pause estivale. Au salon à l'étage. Retrouvailles, partage de nouvelles autour de douceurs et d'une boisson chaude.

CULTES EMS**Villa Mandement**

Me 1^{er}, 8 juil, 19 et 26 août, 10h, A. Krüzsely.

Résidence Jura

Ve 3 juil et 7 août, 10h30, N. Genequand, cène.

Résidence La Plaine

Ma 7 juil et 18 août, 16h, A. Krüzsely.

JURA-LAC

LES 5 COMMUNES · PETIT-SACONNEX · VERSOIX

PROJECTEUR SUR**Les grillades**

Di 5, 19 juil, 2 et 16 août, 12h, paroisse de Versoix. Grillades dans le jardin du presbytère après le culte de 11h. Chacun-e ap-

porte sa viande et ses accompagnements, grils et boissons sont mis à disposition. Pour passer du temps ensemble et profiter de l'été sous les parasols !

RENDEZ-VOUS**Mercredi,****c'est jeux de société et aiguilles**

Me 8, 22 juil, 5 et 12 août ou 19 août, 16h à la Maison de paroisse du Petit-Saconnex. Un lieu pour tisser du lien, jouer à des jeux de société, tricoter, crocheter, coller ou simplement partager.

Chant et Prière

Me 29 juil et 26 août, 20h, à la Maison de paroisse du Petit-Saconnex.

Groupe de partage et prière

Je 27 août, 9h45, Maison de paroisse du Petit-Saconnex. Avec Jean-Daniel Schneeberger. Vous désirez trouver un espace durant la semaine pour vous recueillir, prier, chanter et échanger autour d'un passage biblique ? N'hésitez pas à rejoindre le groupe de partage et de prière du jeudi matin suivi d'un repas.



© Alain Grosclaude

La chapelle des Crêts.

Le temps de l'été

JURA-LAC Venez à ma suite, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. Mt 11 / 28. L'été est ce temps privilégié pour un changement de rythme. Préférez-vous une chaise longue sur la terrasse et un bon livre, une petite tête dans la rivière ou nager en pleine mer, une route ensoleillée à vélo ou une marche en montagne ? Qu'importe l'activité, ce qui fait du bien, c'est de se recentrer et de savourer le temps qui passe autrement. Jésus a su tirer à l'écart ses disciples pressés de toutes parts par la foule, pour les inviter à un temps de ressourcement. Laissons résonner son invitation.

► Isabelle Frey-Logean

CULTES EMS**Bon Séjour**

Me 1^{er} juil, 10h30, I. Frey-Logean. Culte pour les résidents, leur famille et leurs amis.

Maison de retraite**du Petit-Saconnex MRPS**

Ma 7 et 21 juil et 4 août, 10h30, I. Monnet, à la chapelle œcuménique.

PLATEAU-CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON · CHAMPAGNE
ONEX · PETIT-LANCY-SAINT-LUC

CULTES EMS**Résidence de la Champagne**

Ve 3 juil, 10h30, E. Jeanneret.

Beauregard

Lu 6 juil, 17 août, 10h30, G. Teklemariam.

Les Mouilles

Je 16 juil et 20 août, 10h30, G. Teklemariam.

La Vendée

Ve 17 juil et 21 août, 10h30, G. Teklemariam.

Patio

Je 20 août, 15h15, F. Bossuet Rutgers.

Butini Village

Ve 21 août, 10h45, F. Bossuet Rutgers.



© Alain Grosclaude

Le temple d'Avully.

Changement (S)

PLATEAU-CHAMPAGNE Si vous aimez les évidences qui enfoncent des portes ouvertes, les lapalisades ou encore les truismes, en voici un échantillon : nous, les humains, sommes soumis au changement. Voilà c'est dit, et même pas honte (ou presque)... Eh oui, notre vie entière est marquée par le changement, les changements, les évolutions, les transformations – l'impermanence, si on veut se fendre d'un « gros mot »... Certains, certaines d'entre nous apprécient les stimulations du mouvement et de la nouveauté, quand d'autres recherchent davantage ce qui est habituel et durable. Et la Bible, que dit-elle du changement ? Là encore, on y trouve d'un côté de nombreux personnages en perpétuelles itinérance et évolution, et de l'autre la stabilité éternelle de Dieu et de son Amour dans lequel nous sommes encouragés à nous enraciner. Finalement, pour enrichir notre réflexion et partager nos expériences de foi sur cette question, le mieux ne serait-il pas de participer à la série des cultes d'été animés par les ministres et les prédicateurs-prédicatrices de la région Plateau-Champagne ? Nous vous donnons ainsi rendez-vous au fil des dimanches de juillet et d'août dans les temples de notre région, et ce ne serait pas étonnant que notre point de vue sur le changement... évolue !

► **Philippe Vonaesch**

SALÈVE

CAROUGE · PLAN-LES-OUATES
TROINEX-VEYRIER

PROJETEUR SUR

Animation enfance autour de la Vogue

Sa 29 août, 13h, salle paroissiale de Carouge. Avec Carolina Costa et l'équipe enfance. Venez grignoter du pop-corn sur notre stand devant le Centre paroissial de Carouge et faire un bricolage pour la rentrée avec notre équipe. Puis, vous irez profiter des animations pour les enfants tout autour de la Vogue!

Célébration œcuménique de la Vogue

Di 30 août, 10h, place de Sardaigne. Bureau œcuménique de Carouge. Célébration présidée par les représentants des paroisses catholique, protestante réformée, évangélique libre et baptiste anglophone de Carouge.

RENDEZ-VOUS

Le temple est à vous

Le temple de Troinex est ouvert pour vous, **de 9h30 à 11h30, tous les mercredis**, même durant les vacances scolaires.

TemPL'Oz' Arts: portraits croisés

Je 2 juil, 20h, jardin du temple de

Plan-les-Ouates. Quarante-cinq minutes de spectacle de chansigne, une comédie « vusicale » (comédie musicale signée) composée sur les 12 chansons de Stroma. Personnages parlant de la vie, de la parentalité, de la dépression, des relations amoureuses, des petites gens, de leurs rêves, de leurs espoirs et de leurs désillusions. Buvette avec grillades dès 18h30. Chapeau à la sortie.

TemPL'Oz' Arts: Myla et l'arbre bateau

Sa 4 juil, 18h, jardin du temple de Plan-les-Ouates. Conte musical, opéra pour enfant. Histoire de Myla et de son grand-père avec qui elle faisait de longues pro-

TemPL'Oz ARTS

ETE JARDIN

— AU JARDIN —

DANS LE JARDIN DU TEMPLE

ROUTE DE ST-JULIEN 173, 1228 PLAN-LES-OUATES

JEU. 2 JUILLET 20H	PORTRAITS CROISÉS COMPAGNIE DES PETITES MAINS
SAM. 4 JUILLET 18H	MYLA ET L'ARBRE BATEAU COMPAGNIE LES PETITES MAINS

ENTREE LIBRE
CHAPEAU PARTICIPATIF
RESERVATION RECOMMANDEE

BUVETTE AVEC GRILLADES
DES 18H30 - 2 JUILLET
DES 19H30 - 4 JUILLET

www.templozarts.ch

Logos: Région Salève, Eglise protestante de Genève, Commune de Plan-les-Ouates, Communauté PERLY-CERTOUX, Commune de Bardonnex.

Une dose de vitamines

SALÈVE Quand vient l'été, je me réjouis toujours de retrouver les vitamines qui vont avec. Entre le soleil généreux et les fruits colorés des marchés et des jardins, je suis servie. Peut-être vous vient-il en tête un souvenir de framboises cueillies au bord d'un chemin, d'une tranche de pastèque partagée en famille ou encore d'un abricot dégusté pour le goûter? Leur couleur, leur fraîcheur et leur douceur ont quelque chose de réconfortant. Avec la pastorale, nous vous proposons, cette année, une balade dans le verger de la Bible. Tout en douceur, nous marcherons dans les champs, nous cueillerons des fruits mûrs, et nous goûterons ensemble à l'Esprit. Cette série de cultes d'été sera aussi l'occasion pour moi de terminer mon stage dans la région. Un très grand merci pour votre accueil durant cette période de formation!

► Eloïse Miceli

menades dans la forêt. Après sa mort, elle retourne auprès du chêne qu'ils aimaient tous les deux pour continuer à penser à lui. C'est grâce à cet arbre que Myla parviendra à faire son deuil. Version bilingue français/langue des signes apportant au récit et aux chansons une dimension visuelle et dramatique inédite. Dès 4 ans.

Concert de la Cie Esperluette

Sa 4 juil, 19h, temple de Carouge. « Résonances estivales : dialogue entre cordes », entrée libre, chapeau à la sortie.

Soirée d'été pour le plaisir de marcher et de manger ensemble

Sa 18 juil, 10h. Balade de Lucinges environ 1h30. Buffet canadien, grillades dès 11h chez Christine von Aarburg : 079 602 80 82, route des Chemenouds, 1531, à F-74380 Cranves-Sales. Rendez-vous à 10h au temple de Plan-les-Ouates ou 11h sur place.

Rendez-vous de prière

Je 27 août, de 14h30 à 16h, locaux de Troinex. Partage, silence, prière, sauf vacances scolaires.

Soirée d'été pour le plaisir de jouer, de manger et de chanter ensemble

Je 27 août, 16h30, pavillon de Plan-les-Ouates. Pétanque devant la mairie, suivi d'un buffet canadien et de grillades. Informations : Anne Vandeventer Faltin au 079 389 87 07.

Grec ancien

Rien durant l'été, reprise mi-septembre. Informations et inscription auprès du secrétariat.

CULTES EMS

Les Pervenches

Ve 3 juil, 10h, P. Rohr.

Les Châtaigniers

Sa 11 et 25 juil, 10h30, N. Félix.

Happy Days

Je 16 juil, 10h30.

Drize

Je 16 juil, 15h15.

Vessy

Ve 17 juil, 15h, P. Rohr.

La Providenza

Je 23 juil, 10h30, P. Rohr.

ARVE ET LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÊNE

COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX

JUSSY-GY

PROJECTEUR SUR

Culte régional de la rentrée

Di 30 août, 10h, temple de Vandœuvres.

Après les vacances estivales et les bibles aux jardins qui nous ont accompagnés sur le thème des « objets symboliques dans la Bible », nous nous donnons rendez-vous pour commencer la rentrée 2026-2027. Nous vous invitons chaleureusement à commencer notre nouvelle année paroissiale, régionale et cantonale, en mettant



Le temple de Chêne-Bougerie.

l'accent sur les activités destinées aux jeunes. Chacun-e est invité-e à vivre et à partager ce moment de célébration, de chants, de prières et d'envoi en lien avec un objet ultime qui nous relie: la bible. Un temps convivial d'après-culte sera proposé pour nous quitter.

RENDEZ-VOUS

Bible au jardin

Ma 30 juin, 19h30, rte des Beillans, 51,

1254 Jussy. Avec Vanessa Trüb. Thème de l'été: « Objets symboliques dans la bible ». Thème du jour: « La fronde ».

Ma 7 juil, 19h30, rte de Choulex 217, 1244 Choulex. Avec Nathalie Schopfer. Thème du jour: « Le filet ».

Ma 14 juil, 19h30, rte de Thônion 76, 1222 Vésenaz. Avec Emma Van Dorp. Thème du jour: « La porte ».

Ma 21 juil, 19h30, jardin de la paroisse de Jussy. Avec Vanessa Trüb. Thème du

jour: « La couronne ».

Ma 28 juil, 19h30, ch. de Cortenaz 5, 1247 Anières. Avec Loraine d'Andiran. Thème du jour: « La jarre d'huile ».

Ma 4 août, 19h30, ch. du Saut-du-Loup, 17 1225 Chêne-Bourg. Avec Elda Cellérier. Thème du jour: « Le bâton ».

Ma 11 août, 19h30, ch. des Hauts-Crêts, 17 1223 Cologny. Avec Loraine d'Andiran. Thème du jour: « La tunique ».

Ma 18 août, 19h30, ch. des Mésanges

Se mettre en route pour servir

ARVE ET LAC Cet été, du **29 juil au 11 août**, dix jeunes de notre région Arve-Lac prendront la route de Madagascar pour vivre une expérience humaine, spirituelle et solidaire. Accompagnés par le pasteur Gabriel Amisi, responsable du Ministère jeunesse de la région Arve et Lac, ils ont souhaité poursuivre leur engagement en devenant acteurs de la vie de l'Eglise et témoins de l'Evangile par des gestes concrets. Ce voyage s'inscrit dans la continuité d'actions déjà menées par des groupes précédents. Sur place, les jeunes iront à la rencontre d'enfants de la rue et d'un orphelinat afin d'apporter leur soutien, leur écoute et leur présence. Plus qu'un simple déplacement, cette démarche est une invitation à vivre la fraternité au-delà des frontières et à découvrir le Christ dans la rencontre avec l'autre. Depuis le mois de septembre, les participants se préparent activement à cette aventure. Par diverses actions et recherches de fonds, ils ont pu réunir les moyens nécessaires à la réalisation de ce projet. Ils adressent leur profonde reconnaissance à toutes les personnes, paroisses, associations et donateurs qui les ont soutenus. Au moment de partir, ils se recommandent également à vos prières. Que ce temps de partage et de service soit une source de bénédiction pour celles et ceux qu'ils rencontreront, comme pour eux-mêmes. Car si ces jeunes partent à Madagascar, c'est toute notre région qui, à travers eux, se met en route.

Gabriel Amisi



Au verger...

CULTES D'ETE 2026

10h avec cène

28 juin	Carouge 10h30 (C. Costa) Culte Familles avec baptême Jardin d'Eden (Genèse 2)
05 juillet	Carouge (E. Miceli) Le Semeur (Matthieu 13)
12 juillet	Plan-les-Ouates (E. Miceli) Terre promise (Deutéronome 8)
19 juillet	Troinex (E. Miceli) Le figuier maudit (Matthieu 21)
26 juillet	Carouge (E. Miceli) Les espions en Canaan (Nombres 13)
02 août	Plan-les-Ouates (C. Rieben) Je suis la vigne (Jean 15)
09 août	Veyrier (P. Leu) L'arbre (Psaume 1)
16 août	Carouge (B. Menu) Les fruits de l'Esprit (Galates 5)

 Eglise protestante de Genève saleve.epg.ch  Région Salève

14C, 1226 Thônex. Avec Elda Cellérier, Thème du jour : « L'armure du chrétien ».

Etude biblique du Jeudi

Pause estivale en juillet, reprise le **je 6 août, à 10h**, à la sacristie de la chapelle de Vésenaz. Groupe de partage autour du texte prêché le dimanche suivant dans la paroisse.

CULTES EMS

Eynard-Fatio

Ma 30 juin, 15h30, N. Schopfer.

Maison de Pressy

Ma 21 juil et 18 août, 11h30, N. Schopfer.

PAROISSES CANTONALES

SUISSE-ALLEMANDE /

DEUTSCH-SCHWEIZER KIRCHGEMEINDE

PROJECTEUR SUR

Offene Kirche

Espace Madeleine

Dienstag bis Samstag 12h bis 17h. Mit Kaffee-Ecke. Aktuelles Programm in der Rubrik Espaces en Ville/Espace Madeleine oder www.espace-madeleine.ch.

NEU: Freitagsgebet im Sommer

„Hörendes Beten,“

Freitag, 10. Juli, 17. Juli, 7. August, 14. August, von 16 Uhr bis 17 Uhr. Im Mittelpunkt dieser Stunde steht das gemeinsame Hören auf einen Bibeltext. Nach dem Lesen eines Ausschnitts nehmen wir uns Zeit für Stille: wir lassen den Text zunächst auf uns wirken und fragen, was er mit unserem Leben heute zu tun hat. Anschliessend gibt es die Möglichkeit, Gedanken und Eindrücke miteinander zu teilen. Verschiedene Perspektiven dürfen und sollen bewusst nebeneinanderstehen und sich gegenseitig bereichern. Denn „am Ende zählt nicht, wie du durch die Bibel gehst, sondern wie die Bibel durch dich geht.“ (D. Burdick). Mit Jonas Schäfer, Jutta Hany und Katharina Vollmer.

RENDEZ-VOUS

Tanzen

Temple de la Madeleine. Sommerpause bis. 3. September.

Treffpunkt Tricot-Thé

Donnerstags ab 14 Uhr. Temple de la Madeleine. Diskutieren, stricken oder einfach dabeisitzen und Kaffee trinken.

Bibelarbeit

bilingue

Me 1^{er}, 22 juil und 5 août, 10h. Temple de Montbrillant. Mit Henri Flüeli und Jutta Hany. TPG 5 arrêt Baulacre oder TPG 8 arrêt Grottes.

Mittagessen

Me 8 juil et 5 août, 12h, cave valaisanne, bd Georges-Favon 23. Anmeldung bis 3. Juli bei Jutta Hany: jutta.hany@ref-genf.ch od. 079 656 13 93.

Ausflug: St-Gingolph

Me 15 juil, 9h55, gare Cornavin, Gleis 5. Besuch in der „Fabrique de Perles du Lac“, in St-Gingolph, „Musée des Traditions et des Barques du Léman“, Mittagessen

Fraîcheur Biblique

Un temps pour **se rafraîchir**
à la Parole de Dieu.



 **Mardi 30 juin** – Bruno Gérard

 **Mardi 7 juillet** – Sandrine Landeau

 **Mardi 14 juillet** – Sandrine Landeau

 **Mardi 21 juillet** – Bruno Gérard

 **Mardi 28 juillet** – Bruno Gérard

 **17h45 : bar à glace**
18h00 : partage biblique
à l'**Auditorium Barbier-Mueller**

Paroisse protestante de Saint-Pierre
Place Bourg-de-Four 24
1204 Genève

 Tél : 022 319 71 90
 saint-pierre.epg.ch
 paroisse@saintpierre-geneve.ch
 paroisse de Saint-Pierre

in St-Gingolph. Für die Fahrt bitte selbst ein SBB-Billet besorgen; am besten eine Tageskarte. Anmeldung bis Freitag, 10. Juli bei jutta.hany@ref-genf.ch, 079 656 13 93.

Mittagessen

Me 22 juil, 12h, restaurant Na Village, rue de Saint-Jean. Anmeldung bis 1. Juli bei Jutta Hany: jutta.hany@ref-genf.ch od. 079 656 13 93.

Ausflug: Rocher-de-Naye

Me 29 juil, 8h55, gare Cornavin, Gleis 5. Mittagessen im Restaurant auf der Bergstation Rocher-de-Naye (2100 m ü. M.) Für die Fahrt bitte selbst ein SBB-Billet be-

sorgen; am besten eine Tageskarte. Anmeldung bis Montag, 20. Juli bei jutta.hany@ref-genf.ch, 079 656 13 93.

Ausflug: Barryland, Martigny

Me 12 août, 8h55, gare Cornavin, Gleis 5. Besuchsdauer bis ca. 3 Stunden. Mittagessen im Bernhardiner-Themenpark Barryland, restaurant mit Buvette. Für die Fahrt bitte selbst ein SBB-Billet besorgen; am besten eine Tageskarte. Anmeldung bis Montag, 3. August bei jutta.hany@ref-genf.ch, 079 656 13 93.

Mittagessen

Me 19 août, 11h30, Lutherkirche. An-

meldung bis 17. August an: sekretariat@luther-genf.ch - 022 310 41 87.

Ausflug: Vevey – Les Pléiades

Me 26 août, 9h15, gare Cornavin, Gleis 4. Mittagessen in Vevey, danach mit der Bergbahn zum Kaffee auf Les Pléiades. (Achtung: 1400 m ü. M.) Für die Fahrt bitte selbst ein SBB-Billet besorgen; am besten eine Tageskarte. Anmeldung bis 17. August. bei jutta.hany@ref-genf.ch, 079 656 13 93.

SOMMERFERIEN

SUISSE-ALLEMANDE

Sommerferien Gemeindesekretariat vom 26. Juni bis am 17. August. Ferien Pfarramt: 17. August bis 6. September Die Kasualvertretung in dieser Zeit übernehmen Pfrn. Katrin Hildenbrand und Pfr. Christian Ferber von der lutherischen Kirche. 022 310 41 87 od. katrin.hildenbrand@luther-genf.ch, christian.ferber@luther-genf.ch.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES ET LEURS FAMILLES

PROJECTEUR SUR

La CAPH se met en mode estival pour la période des vacances

Mais nous restons joignables: auprès du secrétariat au mois de juillet (coph.ge@gmail.com ou WhatsApp 077 274 76 55) et au mois d'août auprès de Myriam (myriam.fonjallaz@protestant.ch ou 076 520 87 68). Nous vous souhaitons un temps de repos, de détente et de ressourcement tout au long de cette période. Et nous nous réjouissons de vous retrouver le **20 sep** pour une célébration œcuménique au temple de Montbrillant. Que le souffle de Pentecôte continue de nous rejoindre au fil de nos jours. Feu ardent ou brise légère qui vivifie nos cœurs de sa Présence.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

PROJECTEUR SUR

Pause estivale

Du 1^{er} au 20 août, la COSMG est joignable uniquement par WhatsApp: 077 288 68 46. Nous nous réjouissons de vous re-



BIBLE AU VERT - été 2026

VENEZ (RE)DÉCOUVRIR CET ÉTÉ UN PASSAGE DE LA BIBLE AVEC NOS DIFFÉRENTS OFFICIANTS

Tous les jeudis du 2 juillet au 13 août 2026 de 19h30 à 21h dans les jardins du centre paroissial de Malagnou (chemin Rieu 3 /GE)

2 juillet :	Emmanuel Fuchs
9 juillet :	Isabelle Juillard
16 juillet :	Christine Roux
23 juillet :	Joël Stroudinsky
30 juillet :	Olivier Pictet
6 août :	Isabelle Juillard
13 août :	Emmanuel Fuchs

Merci de bien vouloir vous référer à notre site internet rive-gauche.epg.ch pour le thème de ces différentes rencontres.

ENTRÉE LIBRE
Bienvenue à chacune et à chacun !

 Eglise protestante de Genève

voir lors de l'apéro-pétanque du **24 juil** ou dès le mois de septembre. D'ici là, reposez-vous bien et profitez pleinement de l'été!

RENDEZ-VOUS

Apéro & Pétanque

Ve 24 juil. RV : 17h devant le temple de Montbrillant ou 17h15 au terrain de pétanque au parc des Cromptes. Durant l'été, une occasion de se rencontrer autour d'un apéro et de jouer. Tout le monde est le bienvenu, quel que soit le niveau de jeu. Ce qui compte, c'est d'avoir du plaisir. Vous pouvez aussi venir sans jouer, profiter seulement de l'apéro, des personnes présentes et motiver les joueurs. Merci de

vous annoncer par courriel : cosmg.ge@gmail.com.

SERVICES

CENTRE ŒCUMÉNIQUE DE CATÉCHÈSE (COEC)

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique de Taizé

Tous les mercredis, à 12h30, église du Sacré-Cœur, rue du Général-Dufour 18. Prier, chanter, faire silence, au cœur de la ville, au cœur de la semaine ; quelques

instruments, une personne pour entonner les chants, quelques jeunes pour lire les textes suffisent à faire de ce moment un lieu de ressourcement et de témoignage d'unité grandissante.

COEC

Les équipes catholique et protestante du COEC et de son EspaceDoc vous souhaitent de belles vacances. Réouverture de l'EspaceDoc **lu 17 août, à 10h**. Le catalogue en ligne ne prend pas de vacances ! Vous pouvez le consulter tout l'été pour préparer votre rentrée catéchétique. <https://coec-documentation.info/Net-Biblio>. Bel été à toutes et à tous ! ▲

AGENDA 2026

- Samedi 27 juin, 14h – Marche de la Lausanne Pride
- Jeudi 16 juillet, 18h30 – Soirée 'Chez Toi'
- Jeudi 13 août, 18h30 – Soirée 'Chez Toi'
- Dimanche 23 août, 10h – Culte et Fête de la rentrée de la Paroisse protestante Rive droite
- Mardi 8 septembre, 18h30 – Grand entretien avec Ludovic-Mohamed Zahed et Adrian Stiefel
- Jeudi 24 septembre, 18h30 – Soirée 'Chez Toi'
- Jeudi 8 octobre, 18h30 – Célébration inclusive, Temple de Saint-Gervais
- Jeudi 22 octobre, 18h30 – Soirée 'Chez Toi'
- Jeudi 5 novembre, 18h30 – Rencontre thématique
- Jeudi 19 novembre, 18h30 – Soirée 'Chez Toi'
- Mardi 1^{er} décembre – Journée mondiale de lutte contre le sida : cérémonie interreligieuse aux HUG et apéritif dînatoire à l'Antenne LGBTI Genève, avec PVA-Genève
- Jeudi 17 décembre, 18h30 – Repas de Noël

ANTENNE LGBTI GENEVE

ÉGLISE PROTESTANTE DE GENEVE

SUBVENTIONNÉE PAR LA VILLE DE GENEVE

Site Internet

Ludovic-Mohamed ZAHED

Des exils intérieurs à la terre promise

Mardi 8 septembre 2026 • 18h30 • Antenne LGBTI Genève
Salle Trocmé, Rue du Jura 2, 1201 Genève

Dans le cadre des *Grands entretiens de l'Antenne*, **Adrian Stiefel** reçoit l'imam **Ludovic-Mohamed Zahed** pour un dialogue intime entre foi, exil et libération.

ANTENNE LGBTI GENEVE

ÉGLISE PROTESTANTE DE GENEVE

SUBVENTIONNÉE PAR LA VILLE DE GENEVE

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE **Di 5 juil** 10h, cathédrale Saint-Pierre, B. Gérard. 10h, temple de Malagnou, E. Fuchs. 20h, chapelle de Champel, M. Pernot, culte du soir avec sainte cène. **Di 12 juil** 10h, cathédrale Saint-Pierre, S. Landeau, culte avec cène. 10h, temple des Eaux-Vives, I. Juillard, culte avec sainte cène. 20h, chapelle de Champel, I. Juillard, culte du soir avec sainte cène. **Di 19 juil** 10h, cathédrale Saint-Pierre, B. Gérard. 10h, temple de Champel, J. Stroudinsky. 20h, chapelle de Champel, J. Stroudinsky, culte du soir avec sainte cène. **Di 26 juil** 10h, cathédrale Saint-Pierre, B. Gérard, culte. 10h, temple de Champel, C. Roux, culte avec sainte cène. 20h, chapelle de Champel, C. Roux, culte du soir avec sainte cène. **Sa 1^{er} août** 10h, cathédrale Saint-Pierre, A. Winter, célébration interreligieuse du 1^{er} août, avec la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR). **Di 2 août** 10h, cathédrale Saint-Pierre, F. Foehr, culte avec sainte cène. 20h, chapelle de Champel, C. de Carlini, culte du soir avec sainte cène. **Di 9 août** 10h, cathédrale Saint-Pierre, M. Pernot. 10h, temple des Eaux-Vives, I. Juillard. 20h, chapelle de Champel, M. Pernot, culte du soir avec sainte cène. **Di 16 août** 10h, cathédrale Saint-Pierre, L. Mottier, culte avec cène. 10h, temple de Malagnou, E. Fuchs, culte avec sainte cène. 20h, chapelle de Champel, J. Stroudinsky, culte du soir avec sainte cène. **Di 23 août** 10h, cathédrale Saint-Pierre, S. Landeau. 10h, temple de Champel, I. Juillard, culte d'adieu de la pasteure Isabelle Juillard, suivi d'un repas communautaire. 20h, chapelle de Champel, I. Juillard, culte du soir avec sainte cène. **Di 30 août** 10h, cathédrale Saint-Pierre, S. Landeau, culte avec cène. 10h, temple des Eaux-Vives, E. Fuchs. 20h, chapelle de Champel, C. Roux, culte du soir avec sainte cène.

CENTRE-VILLE RIVE DROITE **Di 5 juil** 10h, temple de Saint-Gervais, P. Baud, cène. **Di 12 juil** 10h, temple de Saint-Gervais, E. Rolland, cène. **Di 19 juil** 10h, temple de Saint-Gervais, P. Baud, cène. **Di 26 juil** 10h, temple de Saint-Gervais, C. Eberlé. **Di 2 août** 10h, temple de Saint-Gervais, A. Winter, cène. **Di 9 août** 10h, temple de Saint-Gervais, R. Privet Tshitenge. **Di 16 août** 10h, temple de Saint-Gervais, N. N. **Di 23 août** 10h, temple de Saint-Gervais, P. Rive droite, culte de la rentrée et l'au revoir à Patrick Baud, cène. **Di 30 août** 10h, temple de Saint-Gervais, N. N.

JURA-LAC / PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, TERRE SAINTE-CÉLIGNY, VERSOIX **Di 5 juil** 9h30, chapelle des Crêts, A. Fuog, horaire d'été! 9h30, temple du Petit-Saconnex, + équipe, Culte autrement – horaire d'été! 11h, temple de Versoix, A. Fuog, grillades. **Di 12 juil** 9h30, temple du Petit-Saconnex, I. Frey-Logean, horaire d'été! 11h, temple de Genthod, I. Frey-Logean, horaire d'été! **Di 19 juil** 11h, temple de Versoix, I. Frey-Logean, pas de culte au P'tit-Sac. 11h, temple de Versoix, I. Frey-Logean, grillades. **Di 26 juil** 9h30, temple du Petit-Saconnex, I. Monnet, horaire d'été! **Di 2 août** 9h30, temple du Petit-Saconnex, + équipe, Culte autrement – horaire d'été! 11h, temple de Versoix, E. et D. Baer, grillades. **Di 9 août** 9h30, temple du Petit-Saconnex, A. Fuog, horaire d'été! **Di 16 août** 9h30, chapelle des Crêts, A. Fuog, horaire d'été! 9h30, chapelle des Crêts, A. Fuog, pas de culte au P'tit-Sac. 11h, temple de Versoix, A. Fuog, grillades.

Di 23 août 10h, temple de Genthod, A. Fuog. 10h, temple du Petit-Saconnex, I. Monnet. 10h, temple de Versoix, J. Benes. **Di 30 août** 10h, temple du Petit-Saconnex, N. N., sainte cène. 10h, temple de Versoix, I. Frey-Logean, rentrée.

RHÔNE-MANDEMENT / AÏRE-LE LIGNON, CHÂTELAIN, COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER **Di 5 juil** 10h, église évangélique de Meyrin, culte en dialogue. 10h, temple du Lignon, A. Krüzsely. **Di 12 juil** 10h, temple de Vernier, A. Krüzsely. 10h, Centre paroissial œcuménique de Meyrin, P. Henchoz. **Di 19 juil** 10h, Maison de paroisse de Châtelaïne, M. Monod. 10h, église évangélique de Meyrin, N. Genequand. **Di 26 juil** 10h, CPO Meyrin, N. Genequand, avec brunch dans la cour du CPOM. 10h, temple de Russin, B. Félix. **Di 2 août** 10h, église évangélique de Meyrin, B. Félix. 10h, temple du Lignon, P. Leu. **Di 9 août** 10h, temple de Vernier, M. Monod. 10h, CPO Meyrin, D. Félix. **Di 16 août** 10h, église évangélique de Meyrin, A. De Haller. 10h, chapelle de Malval, A. Krüzsely. **Di 23 août** 10h, temple de Satigny, A. Krüzsely.

PLATEAU-CHAMPAGNE / BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC **Di 5 juil** 10h, Centre paroissial de Bernex-Confignon, G. Teklemariam. **Di 12 juil** 10h, chapelle du Petit-Lancy, C. Roux, cène. 10h, chapelle du Petit-Lancy, C. Roux, cène. **Di 19 juil** 10h, temple d'Avully, N. Rakotonanahary. **Di 26 juil** 10h, Espace Saint-Luc, G. Gribi. 10h, Espace Saint-Luc, G. Gribi, cène. **Di 2 août** 10h, temple d'Onex, A. De Haller, vacances d'été. **Di 9 août** 10h, Centre paroissial de Bernex-Confignon, C. de Carlini. **Di 16 août** 10h, temple de Cartigny, M. Jeanneret. **Di 23 août** 10h, Espace Saint-Luc, G. Teklemariam. **Di 30 août** 10h, chapelle du Petit-Lancy, G. Teklemariam.

SALÈVE / CAROUGE, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER **Di 5 juil** 10h, temple de Carouge, E. Miceli, culte régional rassemblement vacances avec cène. Thème: « Au verger » Le Semeur (Matthieu 13). **Di 12 juil** 10h, temple de Plan-les-Ouates, E. Miceli, culte régional rassemblement vacances, cène. Thème: « Au verger » Terre promise (Deutéronome 8). **Di 19 juil** 10h, temple de Troinex, E. Miceli, culte régional rassemblement vacances, cène. Thème: « Au verger » Le figuier maudit (Matthieu 21). **Di 26 juil** 10h, temple de Carouge, E. Miceli, culte régional rassemblement vacances, cène. Thème: « Au verger » Les espions à Canaan (Nombres 13). **Di 2 août** 10h, temple de Plan-les-Ouates, C. Rieben, culte régional rassemblement vacances, cène. Thème: « Au verger » Je suis la vigne (Jean 15). **Di 9 août** 10h, chapelle de Veyrier, P. Leu, culte régional rassemblement vacances, cène. Thème: « Au verger » L'arbre (Psaume 1). **Di 16 août** 10h, temple de Carouge, culte régional rassemblement vacances, cène. Thème: « Au verger » Les fruits de l'Esprit (Galates 5). **Di 23 août** 10h, temple de Plan-les-Ouates, P. Leu, cène. 10h30, temple de Troinex, C. Costa et équipe enfance, culte avec cène. Thème: c'est la rentrée. Buffet canadien au jardin ou au centre paroissial selon la météo. Merci d'apporter quelque chose à grignoter avec les mains. **Di 30 août** 10h, temple de Plan-les-Ouates, P. Leu, cène. 10h30, place de Sardaigne, B. œcuménique de Carouge, célébration œcuménique de la Vogue.

ARVE ET LAC ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÊNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PUPLINGE **Di 5 juil** 10h, temple de Coligny 10h, temple de Jussy, V. Trüb. **10h**, temple de Chêne-Bougeries, E. Cellérier. **10h**, temple de Jussy, V. Trüb. **Di 12 juil** 10h, temple de Vandœuvres, N. Schopfer. **10h**, Centre paroissial de Chêne-Bourg, N. Rakotonanahary. **10h**, temple de Gy, E. Van Dorp. **10h**, temple de Gy, E. Van Dorp. **Di 19 juil** 10h, temple de Coligny, N. Schopfer, culte et sainte cène. **10h**, temple de Chêne-Bougeries, R. Benz. **10h**, temple de Jussy, V. Trüb. **10h**, temple de Jussy, V. Trüb. **Di 26 juil** 10h, temple de Vandœuvres, A. De Haller. **10h**, Centre paroissial de Chêne-Bourg, R. Benz. **10h**, temple de Gy, E. Van Dorp. **10h**, temple de Gy, E. Van Dorp. **Di 2 août** 10h, temple de Chêne-Bougeries, B. Miquel. **10h**, temple de Chêne-Bougeries, B. Miquel. **10h**, chapelle de Vézenaz, L. d'Andiran. **Di 9 août** 10h, temple de Vandœuvres, M. Schach, culte et sainte cène. **10h**, Centre paroissial de Chêne-Bourg, E. Cellérier. **10h**, chapelle de Vézenaz, L. d'Andiran, avec cène. **Di 16 août** 10h, temple de Coligny, R. Benz. **10h**, temple de Chêne-Bougeries, J. Schneeberger. **10h**, chapelle d'Anières, L. d'Andiran. **Di 23 août** 10h, temple de Vandœuvres, N. Schopfer. **10h**, Centre paroissial de Chêne-Bourg, E. Cellérier. **10h**, chapelle d'Anières, C. de Carlini. **Di 30 août** 10h, temple de Vandœuvres, L. pastorale de région, culte régional de rentrée pour tous les âges. **10h**, temple de Vandœuvres, L. pastorale de région, culte régional de rentrée pour tous les âges.

PAROISSES CANTONALES **Di 5 juil** 10h, Kirche St-Boniface, Sommerkirche 2/7: Ökum. Gottesdienst. S. Meier und U. Teigeler. **Di 12 juil** 10h, temple de la Madeleine, Sommerkirche 3/7: Ökum. Gottesdienst. Pfrn K. Vollmer und Liturgiekommission der Gemeinde. Gesang: Marjeta Cerar. **Di 19 juil** 9h30, **Lutherische Kirche**, Sommerkirche 4/7: Ökum. Gottesdienst. Pfr i.R. Ekkehard Lagoda. **Di 26 juil** 10h, Kirche St-Boniface, Sommerkirche 5/7: Ökum. Gottesdienst. S. Meier und U. Teigeler. **Di 2 août** 10h, temple de la Madeleine, Sommerkirche 6/7: Ökum. Gottesdienst. Pfrn K. Vollmer. Gesang: Chor Alphüttli. Orgel: Arthur Saunier. **Di 9 août** 17h30, **Lutherische Kirche**, Sommerkirche 7/7: Ökum. Gottesdienst. Pfrn K. Hildenbrand. **Di 16 août** 10h, **église St-Boniface**, Ökum. Gottesdienst. Abbé X. Lingg. **Sa 22 août** 17h, temple de la Madeleine, Gottesdienst zum Wochenschluss. U. Teigeler, A. Rehbein und Präd. J. Hany.

SERVICES **Me 1^{er}, 8, 15, 22, 29 juil et 5, 12, 19, 26 août** 12h30, **église du Sacré-Cœur**, rue du Général-Dufour 18, prière œcuménique de Taizé.

AUMÔNERIE DES HUG **Di 5 juil** 10h15, HUG Trois-Chêne, E. Adadzi, culte. **Di 12 juil** 10h, HUG Cluse-Opéra, E. Schenker, culte. **Di 19 juil** 10h, HUG Loëx, E. Adadzi, culte. **10h**, HUG Belle-Idée, E. Schenker, culte. **Di 2 août** 10h15, HUG Trois-Chêne, E. Adadzi, culte. **Di 9 août** 10h, HUG Cluse-Opéra, culte. **Di 16 août** 10h, HUG Loëx, E. Adadzi, culte. **Di 23 août** 10h30, HUG Joli-Mont, A.-L. Cornat Gudet, culte. ▴

APPEL À CANDIDATURES

PRIX COLLADON - VUES DU PROTESTANTISME

2026

ÉDITION MULTIMÉDIA

L'Église protestante de Genève lance, pour la première fois, une édition multimédia du *Prix Colladon — Vues du protestantisme*.

Cette édition récompensera une œuvre multimédia originale offrant un éclairage pertinent sur le protestantisme — son histoire, sa pensée, sa culture ou ses enjeux contemporains.

**Prolongation du délai de dépôt
des candidatures jusqu'au 31 août 2026**

Informations :
Rendez-vous sur epg.ch
ou scannez le code QR



ÉGLISE
PROTESTANTE
DE GENÈVE



28.06.2026 UM 09.30 UHR
LUTHERISCHE KIRCHE
"Da wurden ihnen die Augen geöffnet"
(Lk 24)
Entsende - und Segensgottesdienst
zum Beginn der Sommerferien
Pfrin. Dr. Katrin Hildenbrand

05.07.2025 UM 10 UHR
KIRCHE ST-BONIFACE
"Mit dem Herzen sehen"
(Mt 11,25-30)
Silvia Meier und Ulrike Teigeler

12.07.2026 UM 10 UHR
TEMPLE DE LA MADELEINE
"Augen zu und durch?"
(Jon 2 und Mk 14,40)
Gesang: Marjeta Cerar
Pfrin. Katharina Vollmer

19.07.2026 UM 09.30 UHR
LUTHERISCHE KIRCHE
"Du bist ein Gott, der mich sieht!"
(1. Mos 16,13)
Pfr. i.R. Ekkehard Lagoda

26.07.2026 UM 10 UHR
KIRCHE ST-BONIFACE
"Den Schatz entdecken"
(Mt 3,44-52)
Silvia Meier und Ulrike Teigeler

02.08.2026 UM 10 UHR
TEMPLE DE LA MADELEINE
"Das Offene schauen"
(Offb 20)
mit dem Chor Alphüttli
Pfrin. Katharina Vollmer

09.08.2026 UM 17.30 UHR
LUTHERISCHE KIRCHE
"Blind für den Frieden"
(Lk 19,41-48)
Pfrin. Dr. Katrin Hildenbrand

16.08.2026 UM 10 UHR
KIRCHE ST-BONIFACE
Mariä Aufnahme in den
Himmel
Abbé X. Lingg



PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Essence » de Edward Hopper, 1940